

Colloque à l'occasion du 20^e anniversaire
de l'Association académique
des romanistes polonais « Plejada »

Le français en Pologne : textes, contextes, prétextes
du 2 au 3 décembre 2022, Poznań, Université Adam Mickiewicz

Livret des résumés

1. BAKEŠOVÁ Václava

Université Maryk de Brno
bakesova@ped.muni.cz

La médiation de textes littéraires au profit de l'enseignement du FLE

La dimension de la médiation de textes a été élargie pour le *Volume complémentaire du Cadre européen commun de référence pour les langues* (2018). Il ne s'agit plus seulement de transmettre le contenu d'un texte, mais celui-ci sert aussi de point de départ pour différentes réactions et/ou activités : critiques, créatives ou autres. Des textes littéraires entrent donc souvent aux services du processus de l'enseignement mais aussi de l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans cette intervention un cours de littérature du XX^e siècle faisant partie d'un programme universitaire de formation des enseignants du FLE sera revu sous des aspects du choix de textes, des problèmes de la réception au niveau B2, du potentiel de la production, voir l'interaction suivantes.

Bibliographie :

- (2018). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire. Le Conseil de l'Europe.
- Cuq, J.-P., Gruca, I. (2017). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. 4e éd. PUG.
- Defays, J.-M., Delbart, A.-R., Hammami, S., Saenen, F. (2014). La littérature en FLE. État des lieux et nouvelles perspectives. Hachette.
- Godard, A. (2015). La littérature dans l'enseignement du FLE. Didier.
- Lalinská, M. (2020). Meranie čítania s porozumením v druhom cudzom jazyku. Verbum.
- Riquois, E. (2019). Lire et comprendre en français langue étrangère. Hachette.
- Longuet, F., Springer, C. (2021). Autour du CECR - Volume complémentaire (2018) : médiation et collaboration. Une didactique de la relation écologique et sociosémiotique. Éditions des archives contemporaines.

2. BEREK Ewelina

Université de Silésie
ewelina.berek@us.edu.pl

La littérature québécoise d'aujourd'hui contaminée. La pandémie comme prétexte pour écrire

Durant le confinement certains écrivains, mais pas seulement les écrivains, ont ressenti le besoin de fictionnaliser la pandémie, de la mettre en fiction pour la (sur)vivre. Depuis le début du confinement, plusieurs mouvements d'écriture ont émergé sur Internet, comme #covidpoème ou #30joursdecourtes, en plus de plusieurs groupes privés ou publics de création collective sur Facebook. Bien des personnes ont ressenti le besoin de s'exprimer et ont intégré une pratique d'écriture dans leur quotidien. Certains projets sont nés de la nécessité de parler de la pandémie comme « Récits infectés » dans lequel les écrivaines et écrivains ont été invités à écrire un récit d'une à quinze pages sur la manière dont la crise du coronavirus a pu les affecter. Parmi les auteurs de ces vingt-trois textes, « récits affectés, récits infectés, écrits sur le vif, des écrits sur les expériences vécues pendant la pandémie » se trouvent entre autres ceux de Régine Robin, de Nicolas Chalifour, de Kiev Renaud et de Marie-Célie Agnant. Il serait intéressant de regarder la littérature québécoise d'aujourd'hui et d'examiner quelles nouvelles formes d'expression ont émergé grâce à ou à cause de la pandémie.

Bibliographie :

- Benhamou, Françoise. 2012. « Le livre et son double : réflexions sur le livre numérique ». *Le Débat* 170 (3) : 90-102.
- Bon, François. 2011. *Après le livre*. Paris : Seuil.
- Fragilités, blessures et souci des sans voix et sans visage dans quelques textes québécois contemporains*, une conférence dans le cadre des Journées de la langue française de l'université fédérale de Bahia - III^e Congrès international *S'élire – se dire – fleurir*, le 25 mars 2021 <https://www.youtube.com/watch?v=2mz-VaiU7W0>
- Gervais, Bertrand, René Audet, Lacelle, Nathalie. 2022. « Littérature québécoise mobile: ré-imaginer les pratiques littéraires en culture numérique ». *Digital Studies/Le champ numérique* 12(1) : 10 : 1-17
- Lebrun, Tom, et René Audet. 2020. *L'intelligence artificielle et le monde du livre*. Livre blanc. <https://zenodo.org/record/4036246#.Yzv5T0zP3IU>
- Marcotte Sophie, Archibald, Samuel (dir.), 2015. *L'imaginaire littéraire du numérique*. Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Récits infectés*. Collectif <https://recitsinfectes.com>
- Tron, Colette, et Emmanuel Vergès (dir.), 2005. *Nouveaux médias, nouveaux langages, nouvelles écritures*. Montpellier : L'Entretemps.

3. BOROWCZYK Paulina

Université Adam Mickiewicz, Poznań
pborow@amu.edu.pl

La traduction des éléments culturels en fonction de la méthode de transfert audiovisuel appliquée (doublage vs sous-titrage)

Dans notre communication nous visons à observer et à analyser le choix des techniques de traduction envers les éléments culturels dans les versions doublées et sous-titrées en polonais à l'exemple des films d'animation américains et français, tels que « Shrek », « Madagascar », « Monstres et Cie », « Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre ». L'objectif est d'examiner quel contexte socioculturel est suggéré au spectateur polonais dans chaque méthode et de vérifier la thèse selon laquelle le doublage a plutôt tendance à naturaliser les réalités culturelles et le sous-titrage à les garder. Chaque forme de la traduction audiovisuelle mentionnée joue un rôle différent. Le doublage, dans lequel la bande sonore originale est complètement remplacée par un nouvel enregistrement contenant la traduction des dialogues en langue d'arrivée, garantit une compréhension immédiate des allusions en créant l'illusion que le film a été tourné pour le public cible ; par contre, le sous-titrage permet d'apprécier les voix originales des acteurs, en évoquant la présence de l'autre culture.

Bibliographie :

Baumagarten, Nicole (2008). « Yeah, that's it!: Verbal Reference to Visual Information in Film Texts and Film Translation », *Meta*, LIII, 1.

Brisset, Frédérique (2017). « Le doublage, à la frontière entre traduction et adaptation ? », *Transcultural*, vol. 9.2 s. 32-46.

Chaume, Frederic, (2004). „Film Studies and Translation Studies: Two Disciplines at Stake in Audiovisual Translation”, *Meta*, XLIX, 1, s. 12-24.

Sikora, Iwona (2013). „Dubbing filmów animowanych. Strategie translatorskie w polskim dubbingu anglojęzycznych filmów animowanych”. Nysa: Oficyna Wydawnicza PWSZ.

Tomaszkiewicz T. (2006) „Przekład audiowizualny”. Warszawa: PWN.

4. CHMIEL-BOŻEK Halina

Université Pédagogique, Cracovie
halina.chmiel-bozek@up.krakow.pl

Les textes littéraires au service du discours des manuels de français au niveau secondaire en Pologne au cours des vingt dernières années

Bien que le texte littéraire soit présent depuis toujours dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, son poids et les conceptions de son exploitation en classe de langue évoluent. Dans l'article « Les éléments constitutifs du discours du manuel », Corinne Cordier-Gauthier analyse trois types de textes au service du discours du manuel, à savoir les textes « exemplificateurs » servant à exemplifier la langue à enseigner/apprendre, les textes « analytiques » qui décomposent la langue en ses éléments constitutifs pour faire intervenir des

opérations métalinguistiques et enfin les textes « déclancheurs » qui visent à déclencher une activité langagière de l'apprenant. Pour savoir quelle conception de l'exploitation du texte littéraire domine dans les manuels de français au niveau secondaire en Pologne au cours des vingt dernières années, en nous appuyant sur la conception proposée par Cordier-Gauthier, nous voudrions analyser le discours des manuels qui ont figuré ou figurent toujours sur la liste du matériel didactique autorisé par le ministre de l'Éducation nationale (il s'agit d'environ 60 manuels en vigueur depuis 1999 jusqu'à nos jours) pour relever les fragments des textes littéraires qui y apparaissent et définir leurs objectifs. Nous voudrions savoir aussi si les tendances observées évoluent au cours des vingt dernières années.

Bibliographie :

Cervera R. (2009), À la recherche d'une didactique littéraire. « Synergies Chine », n° 4, p. 45-52.

Cordier-Gauthier C. (2002), Les éléments constitutifs du discours du manuel. « Éla. Études de linguistique appliquée », n° 1(125), p. 25-36.

Fougerouse M. Ch., Casanova M. (2019), La Place de la littérature et son exploitation dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. « Antipodes », no 2, p. 84-105.

Górecka J., Orchowska O. (2020), Préparer les apprenants polonais de FLE à la lecture de la littérature francophone. Réflexion didactologique sur l'exploitation des critiques littéraires au niveau B2. « Revue internationale MÉTHODAL », n° 4, p. 85-107.

Puren Ch. (2014), Textes littéraires et logiques documentaires en didactique des langues-cultures. « Le langage et l'homme », n° XLIX/1, p. 127-13.

5. CZUBIŃSKA Małgorzata

Université Adam Mickiewicz, Poznań
malgorp@amu.edu.pl

Le texte théâtral et l'autotraduction dans le contexte minoritaire de l'Ouest du Canada

Alors que dans l'ensemble du Canada le taux de bilinguisme français-anglais est de 17,9%, dans les provinces majoritairement anglophones, ce taux s'élève à 89 % chez les francophones contre près de 7 % chez les anglophones¹. Dans ce contexte, « le passage vers l'anglais se présente effectivement comme une malheureuse nécessité à laquelle tous les francophones de l'Ouest doivent se plier » (Puccini 2017 : 94). La dualité linguistique à laquelle s'ajoute une forte présence des langues autochtones et allophones n'est pas sans incidence sur la création littéraire des auteurs franco-canadiens qui présente un caractère hybride et novateur. Ce contexte particulier s'avère aussi propice à l'autotraduction littéraire, d'où un nombre important d'écrivains qui traduisent leurs propres œuvres du français vers l'anglais.

Dans notre intervention, nous envisageons d'examiner les œuvres dramatiques de trois auteurs francophones qui créent dans le contexte minoritaire de l'Ouest canadien, dont deux dramaturges fransaskois et un auteur franco-manitobain. La tâche de traduction ou d'autotraduction est d'autant plus exigeante que leurs

¹ Les données selon les statistiques officielles publiées sur le site:
<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2019001/article/00014-fra.htm>

textes dramatiques se caractérisent par un style parlé, cru, souvent franglisé, mettant en scène leur contexte de création bilingue. L'analyse des fragments des originaux mis en parallèle avec les versions autotraduites des pièces : « La Trahison/The Betrayal » de Laurier Gareau, « La Maculée/STain » de Madeleine Blais-Dahlem et de « Fort Mac » de Marc Prescott nous permettra de déterminer les traits de l'autotraduction caractéristiques de chacun de ces « traducteurs privilégiés » (2009 : 109), oscillant entre « la traduction naturalisante », « la traduction décentrée » et la traduction créatrice » (Oustinoff, 2001).

Corpus d'analyse :

Blais-Dahlem, Madeleine 2012 : *La Maculée/STain*. Regina, Les Éditions de la nouvelle plume.

Gareau Laurier, 2004 : *La Trahison/ The Bertrayal*. Regina, Les Éditions de la nouvelle plume.

Prescott, Marc, 2009 : *Fort Mac*. Saint Boniface. Les Editions du Blé.

Bibliographie :

Grutman, Rainier 1998 : "Auto-Translation". In: Mona Baker (éd.). *Routledge Encyclopedia of Translation Studies*, London & New York, Routledge, p. 17-20.

Grutman, Rainier 2007 : « L'autotraduction: Dilemme social et entre-deux textual ». *Atelier de traduction : Dossier : L'Autotraduction 7* (2007), p. 219-229. <http://www.atelierdetraduction.usv.ro/ro/revista/REVISTA%207.pdf>. Date de consultation : le 22 septembre 2019.

Grutman, Rainier 2013 : "A Sociological Glimpse at Self-Translation and Self-Translators". In: Anthony Cordingley (éd.). *Self-Translation: Brokering Originality in Hybrid Culture*. London, Continuum, p. 63-80.

Grutman, Rainier 2015 : « Francophonie et autotraduction ». *Interfrancophonies 6* (2015) *Regards croisés autour de l'autotraduction*, p. 1-17. http://www.interfrancophonies.org/images/pdf/numero6/1_Grutman_Interfrancophonies_6_2015.pdf. Date de consultation : le 17 septembre 2019.

Lagarde, Christian 2015 : « De l'individu au global : les enjeux psychosociolinguistiques de l'autotraduction littéraire ». *Glottopol, Université de Rouen*. N° 25-janvier 2015, p.31-46. <https://hal-univ-perp.archives-ouvertes.fr/hal-01263233/document>. Date de consultation : le 14 décembre 2019.

Lüdi, Georges 2005 : « Parler bilingue et discours littéraire métissés ». In : *Des cultures en contact. Visions de l'Amérique du Nord francophone*. Jean Morency, Hélène Destrempe, Denise Merkle (éd.). Cap Sain-Ignace, Editions Nota bene, p. 173-200.

López López-Gay, Patricia, Parcerisas Francesc et al. 2007 : « L'autotraduction littéraire comme domaine de recherche ». *Atelier de traduction : Dossier : L'Autotraduction 7* (2007), p. 91-100. <http://www.atelierdetraduction.usv.ro/ro/revista/REVISTA%207.pdf>. Date de consultation : le 13 septembre 2019.

López López-Gay, Patricia 2007a : « Sur l'autotraduction et son rôle dans l'éternel débat de la traduction ». *Atelier de traduction 7*, p. 131-144. <http://www.diacronia.ro/en/indexing/details/A5009/pdf>. Date de consultation: le 19 décembre 2019.

Oustinoff Michaël 2001 : *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction : Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov*. Paris, L'Harmattan.

Saint, Elizabeth 2018 : « Traducteurs 'privilégiés'. Regard sur l'autotraduction du théâtre Fransaskois ». In: *The Fictions of Translation*. Judith Woodsworth (éd.). Amsterdam/Philadelphia, Benjamins, p. 117-138.

Tanqueiro, Helena 2009 : « L'autotraduction en tant que traduction ». *Quaderns: Revista de Traducció* n° 16, p. 108–112.

Puccini, Paola 2017 : *Autotraduction et reconfiguration identitaire*. Marco Micone, Madeleine Blais-Dahlem, Patrice Desbiens. Bologna, I libri di Emil.

Puccini, Paola 2015 : « L'autotraduction comme malheureuse nécessité. Le cas de 'La Maculée / sTain' de Madeleine Blais-Dahlem ». *Interfrancophonies* 6 (2015) *Regards croisés autour de l'autotraduction*, p. 51–70.
http://www.interfrancophonies.org/images/pdf/numero-6/4_Puccini_Interfrancophonies_6_2015.pdf. Date de consultation: le 19 septembre 2019.

6. DRYJANSKA Agnieszka

Université de Varsovie
a.dryjanska@uw.edu.pl

La féminisation des noms de métiers – prétexte pour une réflexion sociale et culturelle alimentée par une analyse de données textuelles

L'emploi des nouvelles technologies à des visées didactiques se résume aujourd'hui à une capacité de se servir judicieusement et avec habileté de grandes quantités de données textuelles. Elles constituent une source inépuisable d'informations linguistiques qui sont exploitées de manière variée en Philologie romane, par exemple dans le cadre du FLE et d'un cours de Technologies de l'Information, ce dernier étant censé fournir des outils permettant d'approfondir certaines connaissances et compétences développées en cours de grammaire ou de français pratique. Il est pourtant crucial de choisir des sujets pertinents pour les étudiants afin d'attiser leur curiosité et de les pousser à une réflexion. La féminisation des noms de métiers en est un bon exemple. Ce sujet épineux, débattu au sein de la société française depuis des années peut être abordé avec les apprenants débutants aussi bien que ceux qui sont plus avancés, ce qui explique notre intérêt pour cette problématique.

Nous nous proposons, dans le cadre théorique de notre communication, de dresser un double panorama éclaircissant, d'un côté, les principaux enjeux linguistiques et sociaux de la féminisation des noms de professions dans la perspective contrastive franco-polonaise, de l'autre, l'approche didactique *data-driven* favorisant le développement de différentes compétences générales. Ensuite, nous examinons les résultats d'un projet adoptant cette méthodologie dans le cadre duquel la formation du féminin des noms de métiers a été analysée par les étudiants à travers des sources lexicographiques et des corpus de textes. Il en ressort que les lexicographes ne sont pas toujours unanimes quant aux lexèmes féminins et que l'usage reflété par des corpus de textes du langage contemporain ne confirme pas l'emploi de toutes les formes proposées par des institutions et des dictionnaires prestigieux. Un autre avantage de la démarche décrite réside dans le développement de l'autonomie des étudiants, de leur capacité d'analyse critique et de leurs compétences heuristiques qui constituent des objectifs extralinguistiques très importants dans la formation universitaire.

Bibliographie :

Académie Française. (2019). *La Féminisation des noms de métiers et de fonctions*.

Fracchiolla, B. (2008). *Anthropologie de la communication : aborder l'enseignement du féminin en FLE - Loi du genre et féminisation des noms de métiers*. Enseigner les structures langagières en FLE, Bruxelles.

Journal Officiel de la République Française, 16.03.1986, p. 4267, Laurent Fabius.

Lenoble-Pinson, M. (2008). « Mettre au féminin les noms de métier : résistances culturelles et sociolinguistiques », *Le français aujourd'hui*, vol. 163, no. 4, pp. 73-79.

Skudrzyk, A. (2020). „Od prorokini do marszałkini, czyli o derywacji w miarę potrzeb”. *Studia Linguistica*, 15.

Podhajecka, M. (2007). „Korpusy językowe – jak mogą pomóc w nauce języka obcego”, *Materiały konferencyjne z IV Międzynarodowej Konferencji Edukacyjnej „Przez języki obce do sukcesu”*, Ustroń 2007, s. 162-168.

Sockett, G. (2014). « Corpus et perspectives pour l'enseignant : Compétences, formation, outils, besoins, activités, objectifs », *Les Cahiers de l'Acedle*, 11-1.

Szpyra-Kozłowska, J. (2019). „Premiera, premierka czy pani premier? Nowe feminity w ujęciu ankietowym”, *Język Polski*, pp. 24-40.

Woźniak, E. (2020). Agnieszka Małocha-Krupa, „Feminitywum w uwikłaniach językowo-kulturowych”, *Oficyna Wydawnicza ATUT – Wrocławskie Wydawnictwo Oświatowe*, Wrocław 2018, ss. 313, *Poradnik Językowy*, 3, pp. 94-101.

7. GAJOS Mieczysław

Université de Łódź

mh.gajos@uw.edu.pl

Les prétextes, les contextes et les textes dans l'enseignement de la phonétique du français à l'université

Dans l'enseignement supérieur, dans le cadre d'études françaises, la phonétique est proposée à des étudiants sous forme de travaux pratiques ayant pour objectifs de développer leur perception auditive et leur prononciation correcte. Les étudiants suivent aussi des cours de phonétique descriptive du français qui leur permettent d'approfondir leurs connaissances dans le domaine de la phonétique et de la phonologie.

Faut-il chercher des prétextes pour développer une compétence phonologique chez les étudiants d'études romanes ?

Quels contextes et quels textes utiliser en cours de phonétique corrective pour former l'ouïe phonématique de l'étudiant et ses capacités articulatoires correctes ?

Je me propose de répondre aux questions ci-dessus tout en situant ma recherche dans le contexte de l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère à l'université.

Bibliographie :

Azoulay-Vicente A., Pour un enseignement intégré de la phonétique, *Revue de phonétique appliquée*, 94/1990.

Baran-Łucarz M., Prosto w oczy – fonetyka jako „Michałek” na studiach filologicznych? W: Sobkowiak W., Waniek-Klimczak E. *Dydaktyka fonetyki języka obcego w Polsce. Referaty z szóstej konferencji naukowej, Mikorzyn, 8-10 maja 2006, Państwowa Wyższa Szkoła Zawodowa, Konin 2006, str. 7-17.*

Calbris, G., La prononciation et la correction phonétique. in : Reboullet, A., Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère, Hachette, Paris 1971.

Callamand M., Méthodologie de l'enseignement de la prononciation, CLE international, Paris 1981.

Carton F., Introduction la phonétique du français, Bordas, Paris 1974.

Champagne-Muzar C., Bourdagesd J. S., Le point sur la phonétique, CLE international, Paris 1998.

Charliac L., Motron A.-Cl., Phonétique progressive du français, CLE international, Paris 1998.

Conseil de l'Europe, Cadre européen de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Didier, Paris 2001.

Cureau J., Vuletic B., Enseignement de la prononciation, Didier, Paris 1976.

Dutka A., Pilecka E., Introduction à la phonétique du français contemporain, Warszawa 1996.

Gajos M., Dydaktyka ortografii dźwięku języka obcego na przykładzie języka francuskiego, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 1999.

Gajos M., Podsystemy języka w praktyce glottodydaktycznej, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 2010.

Gajos M., Trening oddechowo-fonacyjno-rozluźniający a dydaktyka fonetyki języka obcego, Języki Obce w Szkole 2/2017, str. 8-14.

Gajos, M., Fonetyka i ortografia języka francuskiego, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, Łódź 2020.

Kaneman-Pougatch M., Pedoya-Guimbretière E., Plaisirs des sons, enseignement des sons du français, Hatier, Paris 1989.

Krzemińska W., Sypnicki J., Eléments de grammaire française : phonétique, Wydawnictwo naukowe UAM, Poznań 1988.

Léon M., Exercices systématiques de prononciation française, Hachette-Larousse, coll. BELC, Paris 1976.

Léon P., Prononciation du français standard, Didier, Paris 1976.

Léon P., Léon M., Introduction à la phonétique corrective, Hachette-Larousse, coll. BELC, Paris 1973.

Malmberg B., La phonétique, PUF, Paris 1998, (wyd.18).

Pagniez-Delbart T., À l'écoute des sons – Les voyelles, CLE international, Paris 1990.

Pagniez-Delbart T., À l'écoute des sons – Les consonnes, CLE international, Paris 1993.

Platkow A., Wymowa francuska, Wiedza Powszechna, Warszawa 1977.

Renard R., Introduction à la méthode verbo-tonale de correction phonétique, Didier, Paris 1971.

Rittaud-Hutinet Ch., La phonopragmatique, Peter Lang, Berne 1995.

Wioland Fr., Prononcer les mots du français, Des sons et des rythmes, Hachette, Paris 1991.

8. GOSTKOWSKA Kaja

Université de Wrocław
kaja.gostkowska@uwr.edu.pl

Les tableaux impressionnistes en quelques chiffres et mots. Une étude lexicométrique des ouvrages d'histoire de l'art

Dans les ouvrages de vulgarisation scientifique traitant de l'histoire de l'art, leurs auteurs, spécialistes dans leur domaine, parlent non seulement de la vie des artistes, mais aussi de l'histoire et de la symbolique des œuvres choisies, tout en faisant référence à la technique de leur création. Le lecteur de ce type d'ouvrage est donc confronté à un langage très hétérogène, individualisé, plus ou moins littéraire, qui porte en même temps les marques du domaine auquel il se rattache. Dans notre communication, nous viserons à identifier ces marqueurs lexicaux de spécialisation. À cette fin, nous nous baserons sur une étude lexicométrique de quelques livres de vulgarisation scientifique en français et en polonais sur l'impressionnisme, un mouvement pictural né en France dans les années 1860. Dans un premier temps, nous compilerons et interpréterons les listes de fréquences pour des textes de différents auteurs. Deuxièmement, nous examinerons si certains des mots extraits pouvaient se voir attribuer le statut de « termes ». L'objectif principal de notre étude sera de vérifier si, dans les textes sur l'impressionnisme français, il y a des mots particulièrement fréquents qui véhiculeraient un sens spécialisé.

Bibliographie :

Białostocki, Jan (1961) « Charakter. Pojęcie i termin w teorii i historii sztuki ». [dans:] idem *Teoria i twórczość. O tradycji i inwencji w teorii sztuki i ikonografii*. Poznań: Państwowe Wydawnictwo Naukowe; 46–80.

Białostocki, Jan (1979) « Czy historykowi sztuki wolno być literatem ». *Twórczość*, vol. 10; 142–145.

Brin-Henry, Frédérique, Jacquy Évelyne et Ollinger Sandrine (2018) « Étude lexicométrique des termes centraux dans un corpus d'articles scientifiques en orthophonie ». *Lexis*, vol. 11. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1201> ; DOI : 10.4000/lexis.1201.

Comment parler de l'art. Approches discursives et sémiotiques (2013). M. Barkat-Defradas, S. Benoist (dirs.). CNRS Éditions.

L'Homme, Marie-Claude (2005) « Sur la notion de terme ». *Meta*, 50(4), 1112–1132. DOI : 10.7202/012064ar.

9. GÓRECKA Joanna

Université Adam Mickiewicz, Poznań
jgorecka@amu.edu.pl

Concevoir et mettre en ligne les scénarios d'apprentissage destinés au travail autonome

Le but de ma communication est de présenter les résultats d'un travail didactique effectué dans le cadre du projet européen Declame'fle « Développement d'un espace collaboratif FLE : Littérature, Apprentissage, Migration, Exil » réalisé dans les années 2019-2022 et de dresser un bilan

critique de cette expérience d'enseignement particulière qui m'a permis d'élaborer un scénario de travail adapté au contexte virtuel et au travail en autonomie. Les activités que je décrirai font partie d'un projet plus vaste, censé fournir des ressources pédagogiques en libre accès aux (futurs) professeurs de FLE qui souhaitent exploiter dans leur enseignement les textes littéraires. Elles forment une séquence didactique qui peut être utilisée pour initier les apprenants à la lecture littéraire et leur donner davantage de moyens pour parler des livres lus. Mon intervention sera organisée autour de deux questions. Tout d'abord, je présenterai le cadre conceptuel dans lequel s'inscrit la formation élaborée. Ensuite, je parlerai des défis conceptuels et techniques liés à la mise en place des activités d'apprentissage interactives et à leur encadrement didactique.

Bibliographie :

Mangenot, F. 2017. *Formation en ligne et MOOC : Apprendre et se former en langue avec le numérique*. Paris : Hachette.

Manderscheid, J.-C. et Jeunesse, Ch. 2007. *L'enseignement en ligne. À l'université et dans les formations professionnelles*. De Boeck Université.

Nissen, E. 2019. *Formation hybride en langues : Articuler présentiel et distanciel*. Paris : Didier.

10. GRABOWSKA Monika, SADKOWSKA-FIDALA Agata

Université de Wrocław

monika.grabowska@uwr.edu.pl

agata.sadkowska-fidala@uwr.edu.pl

L'apprentissage informel au service de l'enseignement de la littérature à la philologie française

L'apprentissage informel des langues étrangères est un concept qui, à partir de la monographie pionnière de Geoffrey Sockett (2014), s'est frayé un chemin dans la didactique moderne, mais surtout sur le territoire de ce à quoi l'auteur fait référence à travers l'acronyme OILE (pour Online Informal Language Learning – terme éponyme de sa monographie), c'est-à-dire l'apprentissage de l'anglais en ligne, et surtout par un public de non-spécialistes. Ce concept est à rapprocher du terme français Lansad, ou Langues pour spécialistes d'autres disciplines. Dans notre communication, nous nous proposons de dépasser ce contexte privilégié (cf. aussi la monographie *The Handbook of Informal Language Learning* sous la dir. de Dressman et Sandler) et d'examiner dans quelle mesure l'apprentissage informel peut renforcer les acquis des cours de littérature française à la faculté de philologie française pour de futurs professionnels de la langue. Dans ce but, à titre expérimental, nous avons proposé aux étudiants d'animer un profil FB intitulé « Romanistyczna twórczość pandemiczna » (Créativité des romanistes sous la pandémie). Les publications sur ce profil se sont faites au rythme de diverses tâches, qui portaient soit d'un texte littéraire proposé, soit de textes choisis par les étudiants. Le projet a mené à des réalisations très diverses, alignées sur les genres traditionnels, parfois revisités, mais aussi sous des formes d'expression tout à fait modernes. Dans notre communication, nous allons présenter et analyser les activités publiées sur ce profil afin d'essayer de répondre à la question formulée ci-dessus.

Bibliographie :

Sockett G. (2014), *The Online Informal Learning of English*, Houndmills, Basingstoke : Palgrave Macmillan.

Dressman M. & Sadler W. R. (éd.) (2020), *The Handbook of Informal Language Learning*, Hoboken NJ : Wiley Blackwell.

11. JAKUBCZUK Renata

Université Maria Curie-Skłodowska, Lublin
renata.jakubczuk@umcs.pl

Fait divers comme prétexte littéraire (d'un texte dramatique)

Dans son essai, intitulé *Écritures dramatiques : pratiques d'atelier*, Éric Durnez évoque le fait divers en expliquant :

Beaucoup d'auteurs, et non des moindres, travaillent à partir de « faits divers », cette notion étant très large puisqu'il peut s'agir de faits peu connus mais qui ont frappé l'imagination de l'auteur ou, au contraire, de faits retentissants, parfois traités plusieurs fois dans la littérature et devenus quasi mythiques [...]. Tout est question de regard, bien sûr, et le fait divers dans sa froide objectivité permet paradoxalement à l'auteur de déployer son imaginaire et sa subjectivité. En cela, un « bon » fait divers se rapproche du mythe. Il est en soi un scénario, souvent proche de la perfection (Durnez 2008 : 54).

Cet auteur belge propose deux techniques permettant d'exploiter un fait divers pour écrire un texte dramatique. Il suggère de fouiller dans les journaux quotidiens pour trouver la « perle rare » ou chercher dans la mémoire un fait divers qui y a laissé une empreinte/une trace durable. Il s'ensuit naturellement que le choix est subjectif, mais il permet à l'écrivain d'innombrables formes d'exploitation (sélection des personnages parmi les protagonistes du fait divers, imagination des scènes antérieures à l'événement lui-même, choix des éléments du drame, etc.). Selon Éric Durnez « l'essentiel est d'amener l'auteur à poser un regard sur le fait divers qu'il a choisi, à en éclairer le sens, du moins le sens qu'il y voit, à y projeter ses questions, préoccupations, obsessions... » (Durnez 2008 : 55).

Dans ma communication, je propose de comparer deux textes dramatiques basés sur l'histoire d'un fils assassiné par les parents qui constitue la fable de « Niespodzianka » de Karol Hubert Rostworowski et de « Le Malentendu » d'Albert Camus, les drames datant du début du XX^e siècle.

Bibliographie :

Camus Albert, *Caligula* suivi de *Le Malentendu*, Paris, Gallimard, coll. „Folio”, 1992.
Rostworowski Karol Hubert, *Wybór dramatów*, Wrocław, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, 1992.

Amer Henri, „Une source du *Malentendu*?”, [in] *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 1, janvier-février 1970.

Durnez Éric, *Écritures dramatiques : pratiques d'atelier*, Lansman 2008.

Iwazkiewicz Jarosław, „Niec o plagiatach”, [in] *Tygodnik Powszechny*, n° 263, 02 IV 1950.

Jakóbczyk Stanisław, „Les malentendus de *Caligula*: Albert Camus et Karol Hubert Rostworowski”, [in] *Studia Romanica Posnaniensia*, UAM, Vol. 9, Poznań 1983.

Koniński Karol Ludwik, „K. H. Rostworowskiego *Niespodzianka*”, [in] *Myśl Narodowa*, n° 11, R. 9, 1929.

Krzyżanowski Julian, „*Niespodzianka* czyli niezwykła kariera podania mazowieckiego”, [in] *Literatura Ludowa*, n^{os} 4-6, R. 11, 1967/68.
Kosko Maria, *Le fils assassiné. Etude d'un thème légendaire*, [in] FF Communications n^{os} 198-199, Helsinki 1966.

12. KACZMAREK Tomasz

Université de Łódź
tomasz.kaczmarek@uni.lodz.pl

***Nadine* de Louise Michel et de Jean Winter : une approche anarchiste du théâtre au féminin, ou comment contourner la censure**

Lors de la première de *Nadine* aux Bouffes-du-Nord (1882), les communards se réjouissent de pouvoir apprécier le chef-d'œuvre de Louise Michel. En situant l'action de la pièce en Pologne, celle qui a mis sa plume au service du drapeau noir, tente de détourner l'attention des censeurs, pour parler ouvertement de la Commune. Pourtant, elle ne se limite pas uniquement à évoquer la tragique fin des insurgés, car, s'inspirant des événements historiques qui ont précédé de 15 ans la révolte de Paris, la « communeuse » n'hésite pas à diagnostiquer la douloureuse défaite afin de mettre en relief l'anarchisme comme un remède souverain contre la domination de l'État. De fait, après la chute du soulèvement du 18 mars 1871, Michel arrive à la conviction que tout pouvoir même légitime n'est pas à même de garantir la liberté de tous les citoyens, et que c'est en recourant aux idéaux subversifs des anarchistes que l'on pourrait réaliser une société plus équitable. C'est à ce propos qu'il est judicieux d'étudier le drame de Michel à travers le contexte social et historique qui nous en dit long sur la genèse de l'œuvre ainsi que d'examiner les stratégies de l'autrice qui réussit dans la majorité des cas à tromper la vigilance des fonctionnaires de surveillance.

13. KALISKA Agnieszka KOPCZYŃSKA Karolina

Université Adam Mickiewicz, Poznań
agnie.kaliska@gmail.com
karkop4@st.amu.edu.pl

Le français parlé en Pologne : un mini-corpus pour étudier les émotions

Les corpus oraux offrent des perspectives d'analyse de la langue différentes que les productions langagières écrites, surtout grâce au caractère immédiat et spontané de la parole ordinaire. L'objectif de notre communication consiste à présenter le projet en cours visant la constitution d'un mini-corpus du français parlé en Pologne (150 minutes d'enregistrements audio, ie. trois entretiens guidés, à deux personnes, hommes et femmes, transcriptions faites à la main) avec pour objectif l'analyse des émotions exprimées par des locutrices et des locuteurs natifs, francophones habitant en Pologne. Ce projet, largement inspiré par l'école d'été visant la didactisation des corpus oraux (ECODIC Corpus et didactique, ATILF, Nancy, 2021) marie l'intérêt général pour la linguistique de corpus et, plus spécifiquement, pour les corpus oraux, ie. la collecte de données, leurs pré-

traitement et conservation, et un autre: celui d'étudier les émotions à différents niveaux, à commencer par le niveau lexical.

Bibliographie :

Baude O., 2004, Les corpus oraux entre science et patrimoine. L'expérience de l'Observatoire des pratiques linguistiques. Publicisation de la science, Grenoble.

Baude O., Blanche-Benveniste C., Calas M.-F., Cappeau P., Cordereix P. et al., 2006, Corpus oraux, guide des bonnes pratiques 2006. CNRS Editions, Presses Universitaires Orléans, pp.203.

Kerbrat-Orecchioni C., 2000, Quelle place pour les émotions dans la linguistique du XXe siècle. [Dans :] C. Plantin, M. Doury, V. Traverso (éds), Les émotions dans les interactions. Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 33-74.

Mondada L., 2000, Les effets théoriques des pratiques de transcription, Linx, 42, pp. 131-150.

Novakova I., 2015, Les émotions entre lexique et discours. [Dans :] A. Rabatel, A. Ferrara-Léturgie (éds.), La sémantique et ses interfaces, Paris : Lambert-Lucas, p. 181-204.

Piolat A., Bannour R., 2009, EMOTAIX : Un Scénario de Tropes pour l'identification automatisée du lexique émotionnel et affectif. L'Année Psychologique, 109, p. 657-700. DOI : 10.4074/S0003503309004047.

Plantin, C. (2015). Emotion and Affect. [Dans :] K. Tracy, C. Ilie, T. Sandel (éds), The International Encyclopedia of Language and Social Interaction. Boston : John Wiley & Sons, p. 514-523. DOI : 10.1002/9781118611463.wbielsi079.

Plantin, C. (2020). Une méthode d'approche de l'émotion dans le discours et les interactions. SHS Web of Conferences, 81, p. 1-16. DOI : 10.1051/shsconf/20208101001.

14. KOMANDERA Aleksandra

Université de Silésie

aleksandra.komandera@us.edu.pl

Contexte de pluralité ou pluralité de contextes dans l'écriture romanesque de Metin Arditi – *Le Turquetto*, *La Confrérie des moines volants* et *Carnaval noir*

Dans ses romans, publiés respectivement en 2011 (*Le Turquetto*), 2013 (*La Confrérie des moines volants*) et 2018 (*Carnaval noir*), Metin Arditi, écrivain suisse francophone d'origine turque, donne la preuve d'une écriture à plusieurs sources d'inspiration : différents espaces, différentes langues, différentes cultures et traditions. Ce mélange éclectique, qui doit son harmonie à l'expérience personnelle de l'auteur visible dans sa naissance, son éducation et son activité professionnelle, devient, du moment où il se consacre à l'écriture, le fondement du contexte de pluralité dans lequel se tisse l'intrigue de ses romans.

Dans notre communication, nous proposerons d'étudier cette pluralité des contextes dans le romanesque de Metin Arditi à l'exemple des romans choisis, dans lesquelles diverses influences géographiques, linguistiques, historiques et culturelles sont particulièrement sensibles et perceptibles. Et cela dans une double perspective. D'abord, nous décrirons le contexte de pluralité en référence à Metin Arditi, non seulement comme un individu à une riche histoire personnelle, mais également comme un écrivain conscient du rôle de la pluralité dans le processus

de l'écriture. Ensuite, nous concentrerons notre attention sur la lecture et l'interprétation des textes de fiction qui renvoient à un contexte multiple. Dans la conclusion, nous fournirons la réponse à la question dans quelle mesure, ou si, l'écrivain oblige son lecteur à parfaire ses connaissances extratextuelles.

Romans analysés :

Arditi, Metin, *Carnaval noir*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle, 2018.

Artidi, Metin, *La Confrérie des moines volants*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle, 2013.

Arditi, Metin, *Le Turquetto*, Arles, Actes Sud, 2011.

Bibliographie :

Barrère, Anne et Danilo Martuccelli, *Le roman comme laboratoire. De la connaissance littéraire à l'imagination sociologique*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2009.

Bloch, Béatrice, *Le roman contemporain ; liberté et plaisir du lecteur*, Paris, L'Harmattan, 2000.

Bloch, Peter André, « La littérature en Suisse romande. Esquisse d'une présentation », La Licorne [En ligne], Les publications, Collection La Licorne, 1989, La Suisse romande et sa littérature, mis à jour le : 17/02/2016, URL : <https://licorne.edel.univ-poitiers.fr:443/licorne/index.php?id=6308>.

De Almeida, José Domingues, « Statut de la lecture et du lecteur dans la culture contemporaine. Les nouveaux protocoles », Carnets [En ligne], Première Série - 1 Numéro Spécial | 2009, mis en ligne le 16 juin 2018, consulté le 18 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/carnets/3998> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/carnets.3998>

Francillon, Roger, *Histoire de la littérature en Suisse romande*, Zoe Editions, 2015.

Gauvain, Lise et Jean-Marie Klinkenberg (édit.), *Écrivain cherche lecteur. L'écrivain francophone et ses publics, Rencontres à Royaumont, Paris et Montréal*, Créaphis et VLB éditeur, 1991.

Gorceix, Paul, *Littérature francophone de Belgique et de Suisse*, Paris, Ellipses Édition Marketing S.A., 2000.

Murzilli, Nancy, « Comment la fiction contemporaine travaille ses lecteurs », CONTEXTES [En ligne], 22 | 2019, mis en ligne le 20 février 2019, consulté le 18 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/contextes/6949> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/contextes.6949>

Pasquali Adrien, « Langue et littérature en Suisse romande : paradoxes et fécondités », In : *Littérature*, n°101, 1996. L'écrivain et ses langues. pp. 63-72. DOI : <https://doi.org/10.3406/litt.1996.2395> www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1996_num_101_1_2395

Tonnet-Lacroix, Éliane, *La littérature française et francophone de 1945 à l'an 2000*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Viart, Dominique et Bruno Vercier, *La littérature française au présent*, Paris, Éditions Bordas, 2008. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/suisse/6-la-litterature-suisse-romande>.

**15. KARPIŃSKA-SZAJ Katarzyna
WOJCIECHOWSKA Bernadeta**

Université Adam Mickiewicz, Poznań
kataszaj@amu.edu.pl
bewoj@amu.edu.pl

De la lecture des textes scientifiques à la production des écrits académiques. Exploitation de la reformulation en didactique universitaire

Le développement des compétences rédactionnelles académiques implique la lecture et l'analyse des textes scientifiques de référence en tant que source de connaissances et de modèles de réalisations génériques. Pour être féconde, cette lecture doit s'accompagner de la conceptualisation des problèmes, de l'analyse du raisonnement scientifique, de sa structuration et de sa mise en forme conformément à la norme discursive de l'écrit scientifique. Elle engage ainsi et contribue à mettre en place la conscience épistémologique de l'apprenti-chercheur, jugée de prime importance dans la rédaction des travaux de diplôme (cf. Karpińska-Szaj et Wojciechowska, 2022). Comment amener l'étudiant-apprenti chercheur à la prise de conscience de la spécificité rédactionnelle et épistémologique de l'écriture scientifique ? Comment la tâche de reformulation ajustée au projet d'écriture académique peut-elle préparer l'apprenti chercheur à relever ce défi avec succès ? Comment les étudiants évaluent-ils la rentabilité des activités de reformulation dans leur formation de chercheurs ? Ces questions vont guider l'analyse de notre corpus d'apprenants en master travaillant sur les articles scientifiques afin de perfectionner leurs compétences scripturales.

Bibliographie :

Karpińska-Szaj, K., Wojciechowska, B. (éds.). 2022. « Discours académique : conceptualiser et rédiger en langue étrangère », t. 49/2, Wydawnictwo Naukowe UAM, <https://pressto.amu.edu.pl/index.php/srp/issue/view/2399>.

16. KAZLAUSKIENÉ Vitalija

Université de Vilnius, Lituanie
vitalija.kazlauskiene@flf.vu.lt

Acquisition du FLE et corpus linguistique : diagnostic, usage, apprentissage

L'acquisition de la compétence lexicale est complexe, dans la mesure où il ne suffit pas pour les apprenants de distinguer la forme et la signification d'un élément lexical pour savoir comment l'intégrer correctement dans le contexte langagier. Souvent le mot, dont la signification semble transparente, dans un contexte représente la signification inattendue et ce n'est que dans l'ensemble des mots, dans le contexte langagier, parfois même social qu'il est possible de le déchiffrer correctement.

L'importance des usages stéréotypés de la langue est reconnue par la plupart des études didactiques sur le lexique (Granger and Paquot, 2008). Ce type de relation lexicale constitue un domaine du lexique difficile à maîtriser par les apprenants non natifs. Les corpus collectifs des apprenants peuvent être révélateurs de la

description de leur compétence transitoire. Le diagnostic des difficultés propres à l'interlangue permet d'évaluer la progression d'une langue cible, de la décrire, de relever la variété hégémonique et de créer les activités plus efficaces.

Dans le cadre de ce colloque nous allons évoquer des questions les plus répandues, ainsi la question de l'interlangue, du corpus de apprenants et des corpus pour l'usage pendant les cours. Nous abordons des questions allocentrées de linguistique, autrement dit des questions que se pose un apprenant du français L2 et pour lesquelles il est difficile parfois de trouver des réponses dans les grammaires savantes ou manuels de FLE.

Bibliographie :

Anctil, D., & Tremblay, O., (2016). « Les collocations : des combinaisons de mots privilégiées ». *Dictionnaire Lexique. Logiciels d'aide à la rédaction*, 21(3).

Bielinskienė, A., Kovalevskaitė, J., Rimkutė, E., & Vilkaitė, L. (2017). « Kolokacijų ir frazeologizmų atpažinimo kriterijai ». *Kalbų studijos*, 31.

Di Vito S., (2013). « L'utilisation des corpus dans l'analyse linguistique et dans l'apprentissage du FLE » , *Linx* [En ligne], 68-69. <http://linx.revues.org/1519>

Granger, S., & Paquot, M., (2008). "Disentangling the phraseological Web". In S. Granger, & F. Meunier (Eds.), *Phraseology. An interdisciplinary perspective*, 27–50. Benjamins.

Kazlauskienė, V., (2020). « L'adjectif dans l'interlangue française des apprenants lituaniens ». *Language for international communication: linking interdisciplinary perspectives*, 3, 213–228.

Kazlauskienė, V., (2021). « Collocation nomino-adjectivale dans la production écrite en FLE ». *Taikomoji kalbotyra*, 15, 143–154. <https://www.journals.vu.lt/taikomojikalbotyra>

17. KĘDZIA-KLEBEKO Beata

Université de Szczecin
beataklebeko@gmail.com

Lecture singulière ou érudite ? Quelques considérations sur les choix de méthode d'enseignement de la littérature en philologie romane contemporaine

« Le subjectif est l'enveloppe et le véhicule de l'objectif ». Ce propos prononcé par G. Lanson en référence à la poétique de Boileau semble s'inscrire parfaitement dans la ligne d'argumentation de la présente analyse, tout en restant une indication valable pour l'enseignant universitaire de la littérature dans les études néophilologiques à l'époque contemporaine. Dans le cas des études romanes, il convient de noter que les étudiants commencent souvent à apprendre le français lorsqu'ils entrent à l'université et sont confrontés au défi d'acquérir les compétences linguistiques et culturelles qui leur permettront d'exercer leur profession en tant qu'enseignants ou traducteurs – ce qui implique l'obtention d'une qualification de niveau C1 après des études de premier cycle, et C2 au niveau du master. Cela correspond, selon le CERC, à la capacité de lire et d'analyser sans difficultés des œuvres entières de la littérature française. La question qui se pose aux professeurs de littérature dans le cadre des études en philologie romane concerne les méthodes à utiliser pour, d'une part, répondre aux exigences posées aux programmes universitaires de littérature en ce qui concerne l'histoire et la

théorie des œuvres inscrites au canon littéraire, et, d'autre part, assurer le développement si important du goût pour la lecture qui devrait devenir une caractéristique permanente de la pratique et de l'autoformation chez tout spécialiste en FLE.

Le sujet de la présente étude concerne les méthodes de travail d'un enseignant sur les textes littéraires dans la perspective de la lecture singulière, c'est-à-dire subjective, individualisée ou de la lecture érudite. Si l'on examine le premier aspect sur la base des courts essais produits, pour les besoins de la présente analyse, par les étudiants de troisième année de philologie romane sur leurs lectures préférées, l'on peut raisonnablement supposer que les étudiants aiment lire de la fiction, ce qui est un élément remarquablement positif. Pourtant, dans le contexte socioculturel visant principalement la dimension horizontale de connaissance, reconnue actuellement, la question se pose de savoir si l'adoption d'une perspective de lecture érudite est possible et, si oui, dans quelle mesure. L'objet de cette étude sera donc d'analyser les méthodes de travail sur un texte littéraire durant les études en philologie romane au niveau du premier cycle universitaire dans les perspectives évoquées, et les possibilités qu'elles apportent pour améliorer les compétences scientifiques, sociales et culturelles des étudiants en vue de leur entrée sur le marché du travail.

Bibliographie :

- Dufays J.-L. (éd.), *Enseigner et apprendre la littérature aujourd'hui, pour quoi faire? Sens, utilité, évaluation*, Louvain 2007.
- Louichon B., Rouxel A. (éd.), *Du corpus scolaire à la bibliothèque intérieure*, Rennes 2010.
- Bourdieu P., *Les héritiers. Les étudiants et la culture?*, Paris 1964.
- Chartier R. (éd.), *Pratique de la lecture*, Paris 2003.
- Citton Y., *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires?*, Paris 2007.
- Dufays J.-L., Gemenne L., Ledur D., *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, pistes pour la classe*, Paris 2015.
- Lahire B., *La culture des individus: dissonances culturelles et distinction de soi*, Paris 2006.
- Lanson G., « L'étude des auteurs français dans les classes de lettres », *Revue universitaire* 1893, t. 2.
- Kędzia-Klebeko B., Jazwonik L., Louichon B. (éd.), *Le patrimoine littéraire et culturel national et européen dans les programmes d'enseignement et les manuels scolaires*, red. Zielona Góra 2014.
- Poulin I., Roger J., *Le lecteur engagé: Critique - enseignement - politique*, Bordeaux 2007.
- Macé M., *Façons de lire, manières d'être*, Paris 2011.
- Piégay-Gros N., *L'érudition imaginaire*, Genève 2009.
- Reuter Y., « Définir les biens littéraires? », *Pratiques* 1990, nr 67.
- Rouxel A., « Oser lire à partir de soi. Enjeux épistémologiques, éthiques et didactiques de la lecture subjective », *Revista Brasileira de Literatura Comparada* 2018, nr 35.

18.KOPEĆ Joanna

Université de Łódź

joanna.kopec@uni.lodz.pl

La motivation sémantique des collocations métaphoriques ou comment enseigner à produire un texte authentique en FLE ?

La communication proposée vise à présenter, dans un premier temps, quelques considérations qualitatives inspirées par l'expérience acquise au fil des années au milieu universitaire concernant la compétence collocationnelle et sa maîtrise par les étudiants en philologie romane. Les erreurs collocationnelles sont les erreurs lexicales les plus courantes, après les erreurs sémantiques (Hamel & Miliüeviü, 2005) et la recherche (Granger 1998, Howarth 1998) montre que les collocations sont difficiles à acquérir et surtout difficiles à produire, même par les apprenants de niveau avancé. Nous voudrions donc nous pencher également sur une étude quantitative que nous effectuerons auprès d'un groupe d'étudiants auquel nous allons proposer un enseignement ciblé des collocations figuratives et un groupe contrôle qui ne sera pas soumis au même type de formation. Nous considérons qu'il est important de se préoccuper de ce qui peut favoriser l'acquisition des collocations métaphoriques car elles permettent de réduire les imprécisions lexicales et, par conséquent, produire un texte écrit authentique. Le cadre théorique de notre étude sera celui de la linguistique cognitive et du concept de motivation sémantique qui nous permettront de concevoir un corpus de règles de formation des collocations, destinées à être exploitées durant les cours de l'expression écrite. En proposant aux apprenants une approche centrée sur le sens, nous nous attendons à des résultats prouvant le développement de la compétence collocationnelle sur le long terme. La démarche se terminera par un post-test qui confirmerait nos hypothèses du départ.

Bibliographie :

Goldberg A. E. (2006), *Constructions at Work: The Nature of Generalization in Language*, Oxford University Press

Hilpert M. (2014), *Construction Grammar and its Application to English*, Edinburgh, Edinburgh University Press

Lakoff, G., Johnson, M. (1995), *Les métaphores dans la vie quotidienne*, Les Éditions de Minuit, Paris

Tutin A., Grossman F., (2013), *Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif*, *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 7, 7-25

Dubreil, E. (2008), *Collocations : définitions et problématique*, [En ligne], Volume XIII, n° 1, 1-39

Negro Alousque, I., (2013), *La motivation des expressions idiomatiques de la mort en français, espagnol et anglais*, *Pragmalinguistica*, 21, 107-120

Pamies, A., (2018a), *Les concepts d'unité et de construction dans la description du figement*, in : Soutet, O., Mejri, S. & Sfar, I. (éd.) : *La phraséologie : Théories et applications*, Paris, Champion, 59-79

González-Rey, I., (2016), *Quels rapports entre grammaire de constructions et phraséologie en didactique des langues vivantes*, *Cahiers de lexicologie*, n°108, 1, 147-160

19.KRAWCZYK Dariusz, SMUK Maciej, OBSZYŃSKI Michał

Université de Varsovie

m.smuk@uw.edu.pl

dariusz.krawczyk@uw.edu.pl

m.obszynski2@uw.edu.pl

Les représentations et la place de la littérature française/francophone dans les pratiques de lecture des étudiants des universités européennes

Dans leur ouvrage *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations* (2005), Dominique Viart et Bruno Vercier constataient de profonds changements survenus à l'aube du XXI^{ème} siècle sur le plan de la réception et de la consommation de la littérature française et francophone. Commercialisation du littéraire, dispersion du lectorat entre divers genres et sous-genres littéraires, déclin de la critique littéraire professionnelle au profit des mécanismes de prescription par les lecteurs, modification profonde du mode de lecture au bénéfice de textes plus courts : voilà quelques-unes des observations qui en disent long sur la place et la fonction de la littérature dans la vie sociale de la France, et plus largement de l'Occident. Des constats qui, en même temps, interpellent et invitent à un examen plus détaillé des représentations de la littérature chez les lecteurs contemporains, des pratiques de lecture de ces derniers et de l'usage qu'ils font du texte littéraire dans d'autres domaines de la vie, comme par exemple, l'apprentissage d'une langue étrangère. Le projet de recherche intitulé European perspective on Literature, Culture, Language and Certification (EpoLCLC), réalisé durant l'année universitaire 2021/2022, s'est donné pour but de répondre à ces questionnements à travers une étude menée auprès d'une centaine d'étudiants de quatre universités européennes : l'Université de Varsovie, l'Université Charles de Prague, l'Université de Sorbonne et l'Université de Milan.

La présente communication aura pour but de présenter les résultats des recherches réalisées dans le cadre du projet EpoLCLC selon trois axes principaux : les pratiques de lecture contemporaines et l'image de la littérature française chez les lecteurs contemporains dans une approche sociologique; les stratégies de lecture des textes en langue étrangère dans une approche psycholinguistique; la place des traductions et la représentation du rôle du traducteur littéraire chez les lecteurs contemporains à l'aune des conceptions liées aux transferts culturels et à la circulation globale de la littérature. L'analyse et l'interprétation des données recueillies durant la réalisation du projet permettra de confronter l'image que l'on se fait de la littérature et du lecteur de notre époque à un ensemble de pratiques et de convictions réelles, telles que définies par les personnes enquêtées au cours des études réalisées par l'équipe du projet. Plus généralement, il s'agira de dresser, toujours à partir des données rassemblées, un portrait-robot de l'étudiant européen en tant que lecteur et de définir la place que la littérature française et francophone occupe dans ses pratiques quotidiennes.

Bibliographie :

Chiss J.-L. (dir.) (2021). *Le FLE et la francophonie dans le monde*. Malakoff: Armand Colin.

Groult, N. (2017). « Les représentations sociales: éléments théoriques et applications possibles à la didactique des langues et cultures ». *EDL Études en Didactique des Langues*, 28, Représentations & stéréotypes, 9-28.

Sokołowicz M., Zatorska I. (dir.) (2020). *Quand regarder fait lire. Nouveaux défis dans l'enseignement des littératures de langue française. Pluralités européennes*, n° 1/27. Varsovie: WUW.

20. KUCCHARUK Sylwia

Université Maria Curie-Skłodowska, Lublin
sylwiakucharuk@gmail.com

Le théâtre de l'actualité de Matéi Visniec – contextes, prétextes

Les critiques, non à tort, définissent le théâtre de Matéi Visniec, auteur francophone d'origine roumaine, comme le théâtre de l'actualité, car il s'inspire de la réalité qui l'entoure. Ils soulignent aussi sa « grande aptitude à percevoir les plus diverses formes et manifestations de la vie », son « fin esprit d'observation » et l'énorme intérêt qu'il manifeste pour les thèmes sociopolitiques.

Ancien journaliste de BBC, il travaille à présent pour RFI, donc il reste toujours au cœur de l'actualité. Le lien étroit entre celle-ci et son théâtre ne surprend donc pas. Le journalisme est après le communisme, vécu en Roumanie, la deuxième expérience ayant un impact non négligeable sur sa création.

Dans mon propos je voudrais présenter la façon dont s'opère le passage du contexte sociopolitique, situation historique bien précise, à la littérature, en l'occurrence le théâtre, pour illustrer comment cela modifie la portée et la réception de son message. Car, bien qu'engagé dans les problèmes sociopolitiques « il essaie toujours d'aller au-delà des conditions historiques concrètes, accidentelles, pour atteindre une signification universelle ».

Bibliographie :

Chapelan M., (2015), « Réalité historique et dystopie chez Matéi Visniec », *Les littératures en langue française. Histoire, Mythe, Création*, Rennes, s.377- 384.

Gancevici O., (2012), *Matéi Visniec – parole et image*, Cluj-Napoca : Casa Cărții de Știință.

Ramat Ch., « Les farces politiques de Matéi Visniec », *La farce aujourd'hui*, textes réunis par M. Gally et F. Fix, Paris, CNRS Éditions, 2014, p.109-124.

21. KUKURYK Agnieszka

Université Pédagogique, Cracovie
agnieszka.kukuryk@up.krakow.pl

« Le jazz fut la première forme du surréalisme ? » – la poésie du jazz selon Robert Goffin

Dans son célèbre essai « Aux frontières du jazz » (1932), l'écrivain et poète belge, Robert Goffin a eu l'excellente idée de raconter l'évolution du jazz à travers sa vie. Il nous fait ainsi assister à ses surprises et découvertes successives, nous vivons avec lui les premières années du jazz en Europe et, au terme de ce récit, nous comprenons mieux quelle merveille représente cette musique, née d'une manière si étrange, inexplicable et qui ne ressemble par ses traits essentiels à aucune de celles qui l'ont précédée. Dans ce premier panorama historique de la genèse du jazz sur le sol européen, qui propose également les portraits des « classiques »

(Louis Armstrong, Duke Ellington, Red Nichols, Bix Beiderbecke, etc.), nous nous pencherons notamment sur l'association surprenante du jazz et du surréalisme – le leitmotiv du poète : il réitère son point de vue dans une interview pour le journal *La Meuse* (1940), dans *Nouvelle Histoire du jazz* (1948), et enfin en 1956 dans une interview télévisée pour l'émission *À la Recherche du jazz* (ORTF, 1956). Selon l'auteur, le jazz et le surréalisme forment une unité extraordinaire. Le jazz est exactement à la musique classique comme le surréalisme-poésie pourrait être à la tragédie classique. C'est-à-dire, d'une part, nous avons une logique qui contrôle exactement et qui pré-établit la tragédie ; d'autre part, dans la poésie surréaliste, l'auteur, le poète, se laisse aller exactement selon sa subconscience : il en est de même en musique. Notre contribution se concentrera donc sur la poésie du jazz à partir des travaux critiques de Robert Goffin.

Bibliographie :

Danval Marc, Robert Goffin. *Avocat, poète et homme de jazz*, Bruxelles, Le Carré Gomand, 2014;
Goffin Robert, « Jazz-band », *Le Disque Vert*, I, n°3, juillet 1922;
Goffin Robert, *Aux frontières du jazz*, Paris, éd. du Sagittaire, 1932;
Goffin Robert, *Nouvelle histoire du jazz. Du Congo au bebop* (Paris/Bruxelles, Les Deux Sirènes/L'Écran du monde, 1948), nouvelle éd. (avec une « Lecture » de Yannick Sétité), Loverval, Labor, 2006;
Goffin Robert, *Souvenirs à bout portant. Poésie, barreau, jazz*, Charleroi, éd. Institut Jules Destrée, 1979 ; *Souvenirs avant l'adieu. Par le monde, avec le PEN Club*, Charleroi, éd. Institut Jules Destrée, 1980;
Huybrechts Florence, *L'écrivain mélomane, entre presse et livre (1919 – 1939) Pratiques, éthique et genres d'un discours sur la musique*, Bruxelles, ULB, 2020;
Meizoz Jérôme, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Genève, Slatkine, 2007;
Moerman Ernst, « Robert Goffin, le rôdeur de Frontières », *Music*, n°70, juin 1931;
Nouge Paul, *La musique est dangereuse* (écrits autour de la musique rassemblés et présentés par R. Wangermée), Bruxelles, Devillez, 2011.

22. KWAPISZ-OSADNIK Katarzyna

Université de Silésie

katarzyna.kwapisz-osadnik@us.edu.pl

La préposition 'de' est-elle thématique ? Une analyse contextuelle dans un cadre cognitif

La communication se propose d'examiner des contextes d'emploi de la préposition 'de', considérée comme thématique. Nous nous situons méthodologiquement dans le cadre de la linguistique cognitive, ceci dit nous essaierons d'examiner un contexte cognitif qui influe sur l'emploi de la préposition 'de'. Le point de départ de notre étude est la thèse que la préposition 'de' est un marqueur de thématisation, toutefois nous voudrions démontrer que la thématisation n'est pas seulement un phénomène textuel ou discursif ; il relève aussi des connaissances préalables du locuteur. Ainsi, dans p.ex. 'Merci de m'avoir aidé/de ton aide' et dans 'J'ai décidé de partir en vacances', les informations introduites par la préposition 'de' sont thématiques en ce sens qu'elles sont posées et que c'est sur lesquelles qu'on dit quelque chose. Mais dans p.ex. 'Il se mêle des affaires d'autrui', 'Il parle

de politique' et 'Je te conseille de te reposer' (vs. 'Je te conseille le repos'), l'emploi de la préposition 'de' - s'il reste thématique - demande une redéfinition du thème incluant les connaissances préalables du locuteur. La préposition 'de' sert donc de marqueur de ces connaissances. Nous commencerons par présenter brièvement la notion de thème en rapport avec les principes de la grammaire cognitive de R. Langacker, où il est question des connaissances extralinguistiques déterminant la construction de nos énoncés. Ensuite nous passerons à l'étude des exemples provenant du corpus Frantext pour répondre à la question formulée dans l'intitulé de la communication.

Bibliographie sélective :

Banyś W., Karolak S., 1988, Structure thème-rhème dans les langues romanes et slaves, Zakład Narodowy imienia Ossolińskich Wydawn. Polskiej Akademii Nauk, Wrocław.

Elalouf M.-L. (éd.), 2006, Thème et thématization, LINX, 55, <https://doi.org/10.4000/linx.363>.

Kwapisz-Osadnik K., 2021, Les conceptualisations de relations au travers des prépositions neutres en français. Une approche cognitive, Wyd. US, Katowice.

Porhiel S., 2005, Les marqueurs de thématization : des thèmes phrastiques et textuels, Travaux de linguistique 2005/2, 55-84.

23. MAZURKIEWICZ Paulina

Université catholique de Lublin Jean-Paul II
paulina.mazurkiewicz@kul.pl

Covid-19 : entre conceptualisation métaphorique et expression linguistique dans la presse quotidienne française

Nous avons choisi comme prétexte pour cette communication l'expression linguistique du concept de Covid-19 désignant en français à la fois la maladie et le virus. Nous approcherons d'une part des problèmes liés à son dénomination dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire lié au développement de la pandémie. D'autre part, nous examinerons son expression dans les textes des quotidiens tels que : *Le Figaro*, *Le Monde* et *La Croix* dénommant des métaphores conceptuelles. Effectivement, la théorie conceptuelle de Lakoff et Johnson (1980, trad. fr. 1985) distingue en principe trois types de métaphores : structurelles, ontologiques et spatiales. Ainsi, nous observerons la dénomination de la maladie en termes de guerre, en mettant en jeu un scénario cognitif avec un ennemi (virus), une bataille à combattre (vaccination, isolement), des victimes (population).

Bibliographie :

Jamet, Denis. « Les dérives potentielles de la métaphore : essai de typologie ». *Dérives de la métaphore*. Denis Jamet (éd.), L'Harmattan, 2008b, 205-222.

Jamet, Denis, et Adeline Terry. « Principes et fonctions de la métaphore en langue de spécialité dans un cadre cognitiviste. Théorie et étude des métaphores de la crise économique [allemand, anglais, français] ». *ELAD-SILDA*, le 08 octobre 2019 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=412>.

Lakoff, George et Mark Johnson. *Metaphors We Live By*. Traduit par Michel de Fornel et Jean-Jacques Lecercle. Éditions de Minuit, 1985.

Oliveira, Isabelle. « La métaphore terminologique sous un angle cognitif ». *Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal*, 50, 4, décembre 2005, <http://id.erudit.org/iderudit/019923ar>.

Oliveira, Isabelle. *Nature et fonctions de la métaphore en science. L'exemple de la cardiologie*. L'Harmattan, 2009.

Rollo, Alessandra. « Les métaphores conceptuelles dans la science médicale : outil cognitif et communicatif ». *Publifarum*, 2015, 23. <https://www.publifarum.farum.it/index.php/publifarum/article/view/504>.

Vandaele, Sylvie. « Métaphores conceptuelles et traduction médicale ». *TTR*, 15,1, 223- 239, 2002.

24.MODRZEJEWSKA Krystyna

Université d'Opole
kmodrzew@uni.opole.pl

La perception du personnage beckettien

La proposition de la réflexion sur le personnage beckettien concerne ses grandes pièces: *En attendant Godot* (1951), *Fin de partie* (1957), *La dernière bande* (1958), *Oh les beaux jours* (1963). Guidée par *Phénoménologie de la perception* de Maurice Merleau-Ponty; elle comprendra quatre volets : le corps comme objet affectif; la chose comme norme de la perception – la chose « avant » l'homme ; la perception du temps ; l'idée de la parole – la solitude et la communication comme deux faces du même phénomène. La vision pessimiste, et pourtant poétique, de la condition de l'homme d'aujourd'hui, présentée par S. Beckett, provoque des questions importantes avec la mise en question de l'ordre établi.

25.NIEDOKOS Judyta

Université catholique de Lublin Jean-Paul II
jniedokos@kul.pl

Relations transtextuelles dans *Règlement de contes* de Vera Feyder

Si l'on admet, avec Gérard Genette (Palimpsestes), que la transtextualité est « tout ce qui [...] met [un texte] en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes », les notions clés du colloque (textes, prétextes, contextes) y entrent aisément. C'est dans cette perspective de liens multiples et de recoupements réciproques que nous aimerions examiner la pièce créée en 1984 par Vera Feyder, écrivaine belge francophone, *Règlement de contes*. En effet, travestissement de quelques contes célèbres de Charles Perrault, assorti aux deux créatures d'une parodie de conte de Victor Hugo (« Bon conseil aux amants »), le texte offre des pistes de recherche particulièrement intéressantes : on y trouvera aussi bien de l'intertexte, du paratexte, du métatexte, de l'architexte et de l'hypertexte. Cette rencontre de plusieurs types de relations nous permettra donc d'envisager la pièce sous l'angle de ses pré(avant)-textes et ses con(avec)-textes. Nous tenterons également de montrer que derrière cette histoire aux airs d'un amusement innocent se cache une réflexion profonde sur la littérature, les genres et leur actualité.

26. PIROGOWSKA Ewa

Université Adam Mickiewicz, Poznań
pirogov@amu.edu.pl

Étudier l'argumentation selon les perspectives francophones. Le cas du discours sur des questions juives

Dans le cadre du Colloque à l'occasion du 20^e anniversaire de l'Association académique des romanistes polonais « Plejada » *Le français en Pologne : textes, contextes, prétextes*, l'auteure propose une communication résultant des recherches menées en linguistique contemporaine et se situant dans le contexte socio-culturel assez concret d'un côté et, de l'autre, dans l'univers axiologique universel, exprimé à travers la parole.

L'exposé constituera le compte-rendu des résultats de recherche, relatifs à l'étude de la perception de Juif en français et en polonais, sur l'exemple des discours centrés sur les événements médiatiques dont Dieudonné (en France) et Betlejewski (en Pologne) sont moteurs. Comme la langue véhiculaire en est la langue française – vu la perspective francophone dans l'argumentation et dans l'analyse de discours (Amossy, Koren, Charaudeau, Roulet, Filliettaz, Grobet, Burger, Rabatel), l'auteure se propose de procéder à quelques réflexions sur le rôle qu'ont les études en français sur les images – linguistique et discursive – de Juif.

L'objectif de la recherche-même est de montrer notamment une certaine universalité des attitudes argumentatives dans le discours lié aux questions juives, y compris des attitudes antisémites. L'analyse de l'argumentation des interactions observées en polonais et en français révèle une image linguistique et discursive multidimensionnelle du Juif.

L'auteure démontrera, à travers des exemples choisis, la superficialité et la fausseté des jugements, l'ignorance des interactants qui utilisent (de manière irréfléchie ou tout à fait consciemment) des phraséologismes, des pragmatèmes, des comparaisons occasionnelles, des constructions nominales ad hoc et d'autres créations lexicales.

Bibliographie :

Amossy, Ruth, Koren, Roselyn. 2002. *Après Perelman. Quelles politiques pour les nouvelles rhétoriques ? L'argumentation dans les sciences du langage*. Paris : L'Harmattan.

Amossy, Ruth, Koren, Roselyn. 2020. « Y a-t-il des régimes de rationalité alternatifs ? ». *Argumentation et Analyse du Discours*. <http://journals.openedition.org/aad/4391>. DOI : 10.4000/aad.4391

Amossy, Ruth. 2006. *L'argumentation dans le discours*. Paris : Nathan Université.

Betlejewski, Rafał. 2014. "I miss you, Jew!" *Open Arts Journal*, Issue 3, 165–172. DOI: 10.5456/issn.2050-3679/2014s31rb.

Blacker, Uilleam. 2014. "Spatial dialogues and Holocaust memory in contemporary Polish art: Yael Bartana, Rafał Betlejewski and Joanna Rajkowska". *Open Arts Journal*, Issue 3, 173–187. DOI: 10.5456/issn.2050-3679/2014s32ub.

Burger, Marcel, Lugin Gilles, Micheli Raphaël, Pahud Stéphanie. 2006. « Marques linguistiques et manipulation. Le cas d'une campagne de l'extrême droite suisse ». *Mots* 81.

- Burger, Marcel. 1994. « (Dé)construction de l'identité dans l'interaction verbale ; aspects de la réussite énonciative de l'identité ». Cahiers de Linguistique Française 15.
- Chararaudeau, Patrick. 1989. « Le dispositif socio-communicatif des échanges langagiers ». in : Verbum, 12 (1).
- Charaudeau, Patrick. 1998. « L'argumentation n'est peut-être pas ce que l'on croit ». Le Français aujourd'hui, 123. 6 – 15.
- Charaudeau, Patrick. 2000. « L'événement dans le contrat médiatique ». Dossiers de l'audiovisuel n°91, La télévision de l'événement, La documentation française. Paris. <http://www.patrick-charaudeau.com/L-evenement-dans-le-contrat.html>
- Charaudeau, Patrick. 2002. "A communicative conception of discourse", Discourse studies, vol.4, number 3, SAGE Publications, London 2002., URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/A-communicative-conception-of.html>.
- Chwiejda, Ewelina. (2017). « Juif, tu me manques ! : La culture polonaise contemporaine face aux relations entre Juifs et non-Juifs dans la Pologne de l'après-guerre ». In : Juifs d'Europe : Identités plurielles et mixité. Tours : Presses universitaires François-Rabelais. DOI : 10.4000/books.pufr.16144.
- Rabatel, Alain. 2005. « La part de l'énonciateur dans la co-construction interactionnelle des points de vue ». Marges Linguistiques, 115–136, M.L.M.S. Publisher. <halshs-00433337> <http://www.marges-linguistiques.com>.
- Rabatel, Alain. 2012. « Les relations Locuteur/ Énonciateur au prisme de la notion de voix ». Arts et Savoirs, 2. <http://journals.openedition.org/aes/510>. DOI : 10.4000/aes.510 (last accessed on 15 March 2022).
- Roulet, Eddy, Filliettaz, Laurent, Grobet, Anne, Burger, Marcel. 2001. Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours. Peter Lang.
- Roulet, Eddy. 1997. « L'analyse du dialogue comme force et comme activité discursives ». in : Luzzati D. et al. Le dialogique. Berne : Peter Lang.

27. PUCHOVSKÁ Zuzana

Université Comenius de Bratislava
zuzana.puchovska@uniba.sk

Analyse du contexte comme outil didactique efficace dans la compréhension de la différence d'emploi du *passé composé imperfectif* et *passé composé perfectif* par les apprenants slavophones

L'auteure de la communication se focalise sur la problématique du passé composé et de l'expression de l'aspect verbal en français et dans les langues slovaque et polonaise. Son approche étant didactique, elle examine le potentiel du corpus linguistique, plus exactement du corpus web *Araneum Francogallicum*, dans la perception très subtile de la différence entre ce que l'auteure appelle *le passé composé imperfectif* et *le passé composé perfectif*. En s'appuyant sur les recherches entamées par C. Bruley et K. Starościak (2014) qui ont remarqué ce double fonctionnement du passé composé, elle estime que la démarche dite *corpus-driven approach* (Tognini-Bonelli, 2001) se montre comme un outil précieux pour un enseignement/apprentissage efficace dudit phénomène grammatical. L'auteure se concentre sur l'analyse du contexte d'apparition du passé composé et démontre l'apport des corpus d'énoncés minimaux à partir

desquels l'enseignant et les apprenants établissent les éléments contextuels permettant de différencier les deux emplois en question.

Bibliographie :

- Barceló, G. J. – Bres, J. (2006). Les temps de l'indicatif en français. Paris : Ophrys.
- Beacco, J.-C. (2010). La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues. Didier : Paris.
- Besse, H – Porquier, R. (1984). Grammaire et didactique des langues, Paris : Crédif & Hatier/Didier.
- Blanche-Benveniste, C. (1996). « De l'utilité du corpus linguistique ». In : Revue Française de Linguistique Appliquée. I (2). pp. 25-42.
- Boulton, A. (2007). « Esprit de corpus : Promouvoir l'exploitation de corpus en apprentissage des langues ». In : Texte et Corpus. 3. pp. 37-46.
- Bruley, C. – Meszaros, B. – Puchovská, Z. (coord.) (2021). « Analyse contrastive du discours grammatical : contextualisations et enjeux didactiques en FLE pour un public slavophone ». In : Carnets du Cediscor. No 16. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- Bruley, C. – Starościak, K. (2014). « L'aspect accompli en français et dans les langues slaves: quels rapprochements dans les grammaires du français éditées en Pologne et en Slovaquie ? ». In : Langue française. No 181. p. 37-57.
- Charaudeau, P. (1992). Grammaire du sens et de l'expression. Paris : Hachette Éducation. 1992.
- Johns, T. – King, P. (1991). « Classroom concordancing ». In : English language Research Journal 4.
- Puchovská, Z. (2016). « Jazykovedný prístup k analýze prekladu umeleckého textu: otázka francúzskych minulých časov a pojmov „naturalizácia“ a „hybridizácia“ ». In : Preklad a tlmočenie 12 : hybridita a kreolizácia v preklade a translátológii. Banská Bystrica : Belianum. pp. 186-200.
- Puchovská, Z. (2018). « Le corpus Aranea comme outil didactique : enseigner les emplois marqués de l'article français avec les données linguistiques du corpus Aranea ». In : ARANEA 2018 : web corpora as a language training tool. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave. pp. 111-124.
- Puchovská, Z. (éd.). (2021). Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français (1918-2018). Paris : Éditions des archives contemporaines.
- Riegel, M. – Pellat, J.-Ch. – Rioul, R. (2016). Grammaire méthodique du français. Paris : PUF.
- Sokolová, M. – Žigo, P. (2014). Verbálne kategórie aspekt a tempus v slovenčine. Bratislava : Veda.
- Starościak, K. (2013). Les valeurs du passé composé et de l'imparfait français dans la culture métalinguistique des polonophones. Pour une grammaire didactique contextualisée, Thèse de l'Université Sorbonne nouvelle – Paris 3.
- Tognini-Bonelli, E. (2001). Corpus Linguistics at Work (Studies in Corpus Linguistics). John Benjamins Publishing Company.

28. RACHWALSKA VON REJCHWALD Jolanta

Université Marie Curie-Sklodowska, Lublin
jolanta.rachwalskavonrejchwald@mail.umcs.pl

Littérature et émotions. Le paratexte passionné et passionnel du récit d'Hélène Gaudy « Un monde sans rivage »

« Un monde sans rivage » (2019) est un récit hybride : mi-fictif, mi-documentaire. La part documentaire du récit raconte un périple en ballon à hydrogène au Pôle nord entrepris par trois suédois en 1897. Il s'est achevé par la mort des trois explorateurs dont les causes directes ne sont pas connues jusqu'à ce jour, malgré d'innombrables tentatives d'élucidation. Gaudy essaie d'y contribuer à sa manière en puisant dans des sources historiques, dans la correspondance et le journal intime des voyageurs, en consultant des ouvrages déjà existants et en faisant parler les artefacts de l'expédition. Hormis sa part documentaire, ce récit est aussi fictif dans la mesure où l'auteure tente de combler les zones d'ombre en inventant des morceaux qui s'immiscent dans les interstices de l'histoire vraie. Dans cet ensemble hétérogène structurellement, il y a une chose qui lui assure l'unicité et la cohésion : la passion humaine. L'étude du paratexte, que je propose, permettra de faire le distinguo entre les différentes passions qui construisent ce récit. D'abord, il y a le décryptage de la grande passion humaine, celle d'aller aux confins du possible pour faire émerger le rêve qu'on porte en soi : la passion de l'exploration et de la découverte ; ensuite, il y a la passion de l'auteure pour cette aventure humaine qu'elle partage avec d'autres auteurs qui ont aussi travaillé sur cette expédition ; il y a aussi la passion amoureuse qui se révèle grâce à la correspondance citée. Finalement, il y a l'affectivité du lecteur qui est le réceptacle final de toutes ces émotions. Je me propose d'étudier cette chaîne des passions humaines, repérable dans le texte et son riche paratexte, afin de réfléchir sur les rapports entre littérature et existence dans la perspective des études « emotional turn ».

Bibliographie :

- Baroni R., Rodriguez A., « Instruire par les émotions : Théorie et didactique littéraires », *Études de lettres* [En ligne], 1 | 2014, mis en ligne le 15 mars 2017, URL : <http://journals.openedition.org/edl/600> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.600>
- Briens S., et de Saussure L., « Littérature, émotion et expressivité. Pour un nouveau champ de recherche en littérature », *Revue de littérature comparée*, vol. 365, no. 1, 2018, pp. 67-82.
- Baroni R., Rodriguez A. (dir.), *Les passions en littérature. De la théorie à l'enseignement*, Payot, Berne, 2014.
- Bouju E., Gefen A., *L'Émotion, puissance de la littérature ?*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2013 [en ligne] <https://books.openedition.org/pub/8264>

29. RPAK Waław

Université Jagellone, Kraków
waław.rapak@uj.edu

Henri Meschonnic et sa conception du rythme

Le rythme est une notion stratégique du langage poétique. Il l'est dans la conception de Henri Meschonnic où cette notion se trouve au centre d'une réflexion dont l'objet est la nature et le fonctionnement du langage et l'objectif est la théorie du rythme dans le discours. La négativité de sa critique prend un aspect fondamental. Ce à quoi elle touche, en premier lieu, c'est la logique de l'unité binaire et abstraite du dualisme fondateur des théories traditionnelles. Ce à quoi elle s'oppose, c'est la formalisation de tout type et de toute obéissance. Dans la théorie critique de Meschonnic, le rythme n'est pas périodicité, ni régularité, ni forme – prosodique ou tout autre –, comme on le présente en accord avec l'étymologie traditionnelle que l'on sait depuis le célèbre article de Benveniste être fausse. Le rythme se définit toujours négativement par rapport au mètre, la métrique : « Ce que le rythme est non-métrique en soi » – déclare l'auteur de cette conception.

30. RĘBKOWSKA Agata

Université de Wrocław
agata.rebkowska@uwr.edu.pl

Russie post-communiste, pays postsoviétique : 'post-' dans la construction du sens social du nom de lieu habité dans la presse écrite d'information

Cette étude s'inscrit dans le cadre plus large de notre étude du rôle de la négation dans la construction du sens social de la Russie dans le discours de la presse écrite généraliste. Notre approche s'inspire de la sémantique discursive ainsi que des approches discursives du nom propre de lieu habité. La sémantique discursive s'intéresse au sens construit dans l'actualisation discursive et considère le sens comme un phénomène dynamique, contextualisé et dépendant des facteurs culturels et socio-politiques (Siblot, 2001 ; Veniard, 2013 ; Guérin et al., 2018). Les approches discursives du NPR, initiées par Paul Siblot, perçoivent les noms propres comme des « mots du discours », unités dotées de signification dont l'emploi peut servir de multiples enjeux rhétoriques et argumentatifs (Siblot 1987, Cislaru 2005, Lecolle et al. 2009, Gary-Prieur 2009).

La construction du sens en discours s'opère à plusieurs niveaux et peut être instaurée par des unités de différentes natures. Dans cette étude, nous nous pencherons sur l'une des configurations contextuelles du nom propre, à savoir la présence du préfixe 'post-' dans les cooccurrences des noms de lieu habité. Nous examinerons le fonctionnement de ce préfixe dans l'entourage syntaxique du toponyme Russie (Russie postsoviétique, Russie post-guerre froide) ainsi que dans les reformulations du nom de pays sur l'axe paradigmatique (pays postsoviétique/postcommuniste). Les questions qui nous intéressent davantage sont liées la dimension doxique et mémorielle de ce préfixe, leur fonctionnement en tant que marqueurs de négativité/négation et enfin leur apport au sens social des toponymes étudiés dans l'univers discursif des médias d'information.

Pour répondre à ces questions, nous allons examiner le corpus construit d'articles parus dans les trois journaux français « de référence » (Le Monde, Le Figaro, Libération) dans les années 2005-2020. Le choix de cette période découle de l'objectif de saisir le sens social actuel, construit dans la presse d'information des dernières années.

Bibliographie :

Bres J., Nowakowska A., Sarale J.-M., Petite grammaire alphabétique du dialogisme, Éditions Classiques Garnier, Paris 2019.

Cislaru G., Étude sémantique et discursive du nom de pays dans la presse française avec référence à l'anglais, au roumain et au russe, thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris, 2005.

Gary-Prieur M.-N., « Le nom propre, entre langue et discours », Les Carnets du Cediscor 11, 2009, pp. 153-168.

Guérin O., Lecolle M., Veniard M., « Présentation », Langages 210, 2018, pp. 5-16.

Lecolle M., Paveau M.-A., Reboul-Touré S. (dir.), Le nom propre en discours, Les Carnets du Cediscor 11, 2009.

Lemaire J.-G., « L' ex et son implicite », Dialogue, 205/3, 2014, pp. 11-22.

Rębkowska A., « Négation et le non-dit. Vers le sens social de la Russie dans la presse écrite française », Academic Journal of Modern Philology 12, 2021, pp. 125-135.

Rębkowska A., « La Russie n'est pas un adversaire. Négation et construction du sens social dans la presse d'information », Romanica Wratislaviensa 69, 2022 (sous presse).

Siblot P., « De la dénomination à la nomination », Cahiers de praxématique 36, 2001, pp. 189-214.

Veniard M., La nomination des événements dans la presse : essai de sémantique discursive, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon 2013.

31. SASIN Eliza

Université de Łódź

eliza.sasin@edu.uni.lodz.pl

Entre portrait symbolique et vision sociale. La femme dans l'imaginaire aquatique des poètes de la fin du XIXe siècle

Dans leur quête de la perfection, les poètes du symbolisme français affectionnent particulièrement le thème de l'eau, et parallèlement, leurs pensées se tournent souvent vers la femme. En combinant ces deux éléments, ils ont créé un portrait féminin qu'il semble intéressant d'analyser dans le contexte d'une époque dominée par les hommes. Tenant compte, entre autres, de l'influence de la pensée de Baudelaire et de la philosophie de Schopenhauer – notamment dans leur aspect de l'antinaturalisme et de l'antiféminisme – nous voudrions nous demander si les textes de notre corpus réalisent pleinement l'idéal symboliste de l'absolu littéraire et de la poésie autonome, ou s'ils s'inscrivent, au contraire, dans le contexte social, puisant dans les stéréotypes, dont le plus répandu est celui de la femme fatale. Dans le second cas, le symbole ne serait-il pas un prétexte pour les renforcer dans la perception du lecteur ? Le caractère érudit de cette poésie constituera une perspective d'analyse supplémentaire, dans la mesure où les poètes choisissent

recourent aux textes mythologiques pour les retravailler dans le contexte du XIX^e siècle. Il se pourrait que la portée des stéréotypes n'en devienne que plus pernicieuse.

Textes étudiés :

Régnier, Henri, de, « L'Homme et la Sirène », *Les Jeux rustiques et divins*, Paris, Société du Mercure de France, 1897, p. 36-70

Rodenbach, Georges, « Le Cœur de l'Eau », *Le Règne du silence*, Paris, Eugène Fasquelle Éditeur, 1901, p. 41-71

Samain, Albert, « Les Sirènes », *Au jardin de l'infante*, Paris, Mercure de France, 1911, p. 137-140

Tailhade, Laurent, « Hymne à Aphrodite », *Le Jardin des rêves*, Paris, Alphonse Lemerre Éditeur, 1880, p. 143-145

Bibliographie :

Bachelard, Gaston, *L'Eau et les Rêves. Essai sur l'imagination matérielle*, Paris, Le Livre de Poche, 2020

Brunel, Pierre, *Mythocritique. Théorie et parcours*, Grenoble, Université Grenoble Alpes, ELLUG, 2016

Durand, Gilbert, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Malakoff, Armand Colin, 2020

Graves, Robert, *Mity greckie*, trad. Krzeczowski, Henryk, Kraków, Vis-à-vis Etiuda, 2020

Illouz, Jean-Nicolas, *Le Symbolisme*, Paris, Le Livre de poche, 2014

Marchal, Bertrand, *Le Symbolisme*, Paris, Armand Colin, 2011

Michel, Andrée, *Le féminisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 2007

Pierrot, Jean, *L'Imaginaire décadent (1880-1900)*, Publications des Universités de Rouen et du Havre, 1977

Riot-Sarcey, Michèle, *Histoire du féminisme*, Paris, La Découverte, 2008

32. SOLOVÁ Regina

Université de Wrocław
regina.solova@uwr.edu.pl

Promouvoir l'art de la traduction parmi les lycéens. Le projet « Traducteur en herbe » à l'Université de Wrocław

Notre communication fait partie de la réflexion traductologique axée sur l'enseignement de la traduction. Son objectif est de faire le point du projet « Traducteur en herbe » mené par l'Institut d'Études romanes de l'Université de Wrocław depuis 2014.

Adressée aux apprenants de la langue française, l'initiative « Traducteur en herbe » porte sur la pratique de la traduction, activité absente dans le cursus de l'enseignement secondaire en Pologne. La partie essentielle du projet se compose d'un concours de traduction. Ses participants sont amenés à traduire un passage d'un texte littéraire et à prendre part aux ateliers sur divers types de traduction (assermentée, audiovisuelle, etc.). L'objectif du projet est de promouvoir l'art de la traduction parmi les lycéens et de susciter leur intérêt pour la langue et civilisation françaises.

Dans notre communication, nous nous proposons de faire une évaluation du projet en l'inscrivant dans la réflexion sur la didactique de la traduction et son éventuelle place dans l'enseignement secondaire.

Bibliographie :

Cecilia Alvstad, *The Translator's Voice in Norwegian Upper Secondary Education: How Subject Curriculum, Teacher Training, Textbooks and National Examinations Prepare the Reception of Translated Literary Texts at School*, Elżbieta Skibińska, Magda Heydel, Natalia Paprocka (red.), *La voix du traducteur à l'école = The Translator's Voice at School*, vol. 1: « Canons », Éditions québécoises de l'œuvre, Montréal 2015, p. 17-47.

Magda Heydel, "Translation Makes Something Happen", *Why Include Translation in Secondary School Programmes*, Elżbieta Skibińska, Magda Heydel, Natalia Paprocka (red.), *La voix du traducteur à l'école = The Translator's Voice at School*, vol. 1: « Canons », Éditions québécoises de l'œuvre, Montréal 2015, p. 129-148.

Elena Gavrilova, « Proposer la traduction littéraire en option au lycée : une étude de cas », Elżbieta Skibińska, Magda Heydel, Natalia Paprocka (red.), *La voix du traducteur à l'école = The Translator's Voice at School*, vol. 1: « Canons », Éditions québécoises de l'œuvre, Montréal 2015, p. 201-218.

33. SOWA Magdalena – Université Maria Curie-Skłodowska, Lublin
GAJEWSKA Elżbieta – Université Pédagogique, Cracovie
magdalena.sowa@poczta.umcs.lublin.pl
elzbieta.gajewska@up.krakow.pl

Le texte et la formation des romanisants en FOS

Les philologies universitaires s'ouvrent à la communication spécialisée (Gajewska, Sowa, Kic-Drgas 2020). Ce constat vaut également pour les philologies romanes, dont les programmes proposent, dans des proportions variables, des cours centrés sur le FOS.

Par rapport aux cours de traduction spécialisée, où le texte est mis en valeur déjà au niveau des noms des cours (« tłumaczenie tekstów specjalistycznych »), l'apprentissage pratique des variantes spécialisées de la langue privilégie les notions larges et imprécises de « langues spécialisées » ou de « langues de spécialité ». Etant donné que la didactique relevant de l'approche actionnelle définit les objectifs à atteindre en termes de tâches et de compétences, quelle est la place et la pertinence du concept du texte dans l'enseignement des langues à des fins spécifiques ? Nous tenterons de répondre à cette question à l'aide d'exemples de formation en philologie romane et de la théorie de l'enseignement sur objectifs spécifiques.

Bibliographie :

Bhatia V. K. (1993). *Analysing genre – Language use in professional settings*. London: Longman

Gajewska E., Sowa M. (2014). *LSP, FOS, Fachsprache... Dydaktyka języków specjalistycznych*. Lublin: Werszet.

Gajewska E., Sowa M., Kic-Drgas J. (2020). *Filologia wobec wyzwań komunikacji specjalistycznej. Od współpracy z biznesem po kształcenie nauczycieli*. Poznań: Wydawnictwo UAM.

Mourlhon-Dallies F. (2008). *Enseigner une langue à des fins professionnelles*. Paris : Didier.
Scollon R. (2001). *Mediated Discourse: The nexus of practice*. London/New York: Routledge.

34. STAROŃ Anita

Université de Łódź
anita.staron@uni.lodz.pl

La critique littéraire de Rachilde : du texte comme prétexte

Pendant plus d'un quart de siècle, Rachilde rendait régulièrement compte d'une trentaine de romans par mois, dans la rubrique qu'elle signait au *Mercure de France*. Lectrice attentive, elle ne se bornait pourtant pas à ce premier objectif. Parfois, ses lectures l'amenaient à présenter des opinions sur l'esthétique romanesque, parfois elle se prononçait sur des problèmes sociaux ou autres questions en vigueur. Ainsi, les textes lus devenaient des prétextes pour évoquer des thématiques parfois bien éloignées de la littérature à strictement parler. J'aimerais examiner comment se constituaient ces points de départ depuis la littérature vers des champs qui lui tenaient particulièrement à cœur : la question animale et le féminisme.

Bibliographie :

Mercure de France, années 1897-1918.

Rachilde, *Pourquoi je ne suis pas féministe*, Paris, Éditions de France, 1928.

Ferlin, Patricia, *Femmes d'encrier*, Paris, Bartillat, 1995.

Finch, Alison, *Women's Writing in Nineteenth-Century France*, New York, Cambridge University Press, 2000.

Holmes, Diana, *Rachilde. Decadence, Gender and the Woman Writer*, Oxford-New York, Berg, 2001.

Lair, Samuel, « Rachilde et ses 'Mercuriales' », *Studia Romanica Posnaniensia*, Poznań, Adam Mickiewicz University Press, vol. XXXIV, 2007, p. 231-260.

Sanchez, Nelly, « Rachilde : critique littéraire au *Mercure de France* », *Femmes et critique(s) : Lettres, Arts, Cinéma*, dir. Andrin, Muriel, Brogniez, Laurence, Creusen, Alexia, Favry, Amélie, Gemis, Vanessa, Namur, Presses de Namur, 2009, p. 55-74.

Staroń, Anita, *Au carrefour des esthétiques. Rachilde et son écriture romanesque, 1880-1913*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, 2015.

35. SZCZUR Przemysław

Université Pédagogique de Cracovie
przemyslawszczur@wp.pl

Poloniser le français ? Les stratégies translinguistiques des romanciers polonais d'expression française à l'époque romantique

Les auteurs polonais ayant choisi le français comme langue d'écriture au XIX^e siècle constituent toujours un sujet de recherche peu exploré. Exploitant plusieurs modes

littéraires romantiques, notamment celles du pittoresque, de l'exotisme est-européen (une forme intra-européenne d'orientalisme) et du roman historique, ils se sont tournés vers le passé de la Pologne et ses particularités culturelles, pour en tirer la matière de leurs fictions. Ma communication aura pour but d'examiner les stratégies linguistiques dont ces auteurs bilingues, à la fois polono- et francophones, se sont servis dans leurs romans à sujet polonais, afin de présenter la réalité polonaise à un public francophone. Parler en français de traditions, institutions ou usages propres à la Pologne a en effet exigé le recours à un certain nombre de stratégies de traduction et d'adaptation qui ont abouti à une forme de polonisation du français. Afin d'en analyser les modalités, je puiserai mes exemples dans des textes d'Anna Nakwaska, Sophie de Choiseul-Gouffier, née Tyzenhauz, Jan Czyński, Henri Krasiński et Arthur Potocki.

36. SZKOPIŃSKI Łukasz

Université de Łódź

lukasz.szkopinski@uni.lodz.pl

É.-L. de Lamothe-Langon, J. Peuchet et les origines du *Comte de Monte-Cristo* d'A. Dumas

On se souvient encore parfois qu'Alexandre Dumas a trouvé la trame principale de son « Comte de Monte-Cristo » dans les « Mémoires tirés des Archives de la Police de Paris » (1838) de Jacques Peuchet. Cependant, ce qu'on ignore, en général, c'est le fait que ce dernier constitue en réalité un ouvrage apocryphe. Selon certains chercheurs, le manuscrit de Peuchet fut confié, après sa mort en 1830, à Étienne-Léon de Lamothe-Langon qui l'a remanié et augmenté considérablement. D'autres sources affirment que l'ouvrage est entièrement écrit par Lamothe-Langon. Dans notre intervention, nous parlerons d'abord de Peuchet et de Lamothe-Langon ainsi que des « Mémoires tirés des Archives de la Police de Paris » pour analyser, par la suite, leur influence sur Dumas et son « Comte de Monte-Cristo ». Enfin, nous nous pencherons sur les réactions de la presse à propos de cette « piraterie littéraire ».

Bibliographie :

Eckard, Jean, *Remarques sur un écrit posthume de Peuchet, intitulé : Recherches pour l'exhumation du corps de Louis XVIII*, Paris, Delaunay, 1835.

Groffier, Ethel, *Un encyclopédiste réformateur Jacques Peuchet (1758-1830)*, Les Presses de l'Université Laval, 2009.

Peuchet, Jacques, *Mémoires tirés des Archives de la Police de Paris*, Paris, Levavasseur, 1838

Santi, Louis de, « Épisodes de l'histoire de Toulouse sous le Premier Empire (Extraits des mémoires inédits de Lamothe-Langon) », *Mémoires de l'Académie des sciences. Inscriptions et belles-lettres de Toulouse*, 10^e série, tome XI, Toulouse, Douladoure-Privat, 1911.

Santi, Louis de, « La Question Louis XVII et Lamothe-Langon devant le Sénat », *Revue des Pyrénées*, tome XXIII, Toulouse, Édouard Privat, 1911.

Switzer, Richard, *Étienne-Léon de Lamothe-Langon et le roman populaire français de 1800 à 1830*, Bibliothèque franco-américaine, t. XIII, Toulouse, Privat, 1962.

37. ŚWITLIK Stanisław

Université Catholique de Lublin Jean-Paul II
st.switlik@gmail.com

L'An 2440 de Louis-Sébastien Mercier : entre l'utopie narrative et l'uchronie

L'An 2440 publié en 1771 inaugure la littérature uchronique vouée à une longue carrière. Pourtant, le nouveau genre reste tributaire de l'utopie narrative, formulée dans les années 1675-1682, qui libérait des communautés imaginaires de l'emprise du temps. Le premier paratexte inséré dans le roman par Mercier inscrit le songe sur l'avenir dans une hésitation entre le pessimisme et l'optimisme par rapport au destin de l'humanité. Ainsi, le roman prend part dans le débat qui dure depuis les thèses de Leibnitz. Chez Mercier, la formule du songe remplace celle de voyage imaginaire, mais le romancier garde la structure fondamentale du récit circulaire. Sans celle-ci, la narration utopique reviendrait à la forme d'un programme. L'examen des structures narratives dans la construction du récit permet de vérifier si les éléments employés (descriptions, dialogues, pièces insérées, transcriptions de documents, de longues notes) exposent un monde nouveau, radicalement autre de celui de référence. Dans cet Ailleurs futuriste, le voyageur n'est que visiteur, il n'intervient pas dans la vie de la société découverte. Le récit sur Paris en 2440 pourrait donc être rangé parmi les 'utopies positives', selon la classification de Jean-Michel Racault. L'uchronie serait-elle l'adaptation d'un récit utopique classique ? De plus, la représentation du monde en 2440 reste investie de la réalité de 1771. Alors, dans quelle mesure le roman de Mercier se sert-il de clichés traditionnels ? La réalité de l'an 2440 est-elle une vision optimiste ou reste-t-elle, malgré tout, ancillaire des tares de la civilisation de 1771 ? S'agit-il d'une représentation satirique ou d'une représentation philosophique ? Notre enquête se concentrera sur les tensions narratives qui interrogent la représentation de l'avenir.

Bibliographie :

Voyages imaginaires, songes, visions et romans cabalistiques, 36 tomes, Paris, Ch. Garnier, 1787-1789.

Cloutier, Annie, « Entre préjugé et pratique : Louis Sébastien Mercier, homme de lettres et journaliste », *Études littéraires*, vol. 40, n° 3, 2009, p. 15-28, <https://www.erudit.org/fr/revues/etudlitt/2009-v40-n3-etudlitt3636/039241ar/> [consulté le 15.07.2022].

Hamel, Jean-François, « Les uchronies fantômes : Poétique de l'histoire et mélancolie du progrès chez Louis Sébastien Mercier et Victor Hugo », *Poétique*, n° 1444, 2005, p. 429-441, <https://www.cairn.info/revue-poetique-2005-4-page-429.htm> [consulté le 14.07.2022].

Lallement, Michel, « Le songe du livrier », *Temporalités*, n° 12, 2010, <https://journals.openedition.org/temporalites/1345> [consulté le 15.07.2022].

Mercier, Louis-Sébastien, *L'An deux mille quatre cent quarante. Rêve s'il en fût jamais*, Londres, s.n., 1771.

Racault, Jean-Michel, *L'utopie narrative en France et en Angleterre, 1675-1761*, Oxford, The Voltaire Foundation, 2010.

Racault, Jean-Michel, *Nulle part et ses environs : Voyage aux confins de l'utopie littéraire (1657-1802)*, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2003.

38. TEKLIK Joanna

Université Adam Mickiewicz, Poznań
joanna.teklik@amu.edu.pl

Pour une poétique de la ville: le Bruxelles sentimental d'Albert Guislain

Albert Guislain (1890-1969), juriste, écrivain et journaliste belge, invite à découvrir la capitale de la Belgique. Agrémentés de belles photographies de Willy Kessels, *Découverte de Bruxelles* (1930) est une invitation poétique à la flânerie à travers les vieux quartiers de sa ville sur laquelle le narrateur promène un regard aussi attentif qu'attendri. Guislain décrit avec minutie l'architecture et la population de Bruxelles, en profite pour parler de l'histoire ancienne de la cité et s'empresse aussitôt de considérer la modernité qui s'empare progressivement du paysage urbain bruxellois. Vu le succès de son livre qui lui vaut le Prix Edmond Picard, il continue, toujours dans la même veine. Ainsi naissent *Bruxelles atmosphère 10-32* (1932) et *Miroir de Bruxelles* (1952) qui offrent un aperçu sur la ville moderne. Guislain propose à son lecteur un itinéraire sentimental, tout en le conduisant dans un voyage dans le temps, l'esprit ouvert aux quatre vents, sensible à toute sensation qui l'accompagne.

Bibliographie :

- Augé M., *Non-lieux, Introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Paris, Seuil, 1992.
- Foucault M., «Des espaces autres», dans: *Dits et écrits*, t. IV, Paris, Gallimard, 1994.
- Guislain, A., *Découverte de Bruxelles*, Bruxelles, L'Eglantine, 1930.
- Guislain, A., *Bruxelles atmosphère 10-32*, Bruxelles, L'Eglantine, 1932.
- Guislain, A., *Le Palais de Justice ou les confidences du Mammouth*, Bruxelles, Éditions du Cheval de Bois, 1935.
- Guislain, A., *Miroir de Bruxelles*, Bruxelles, L'Office de Publicité, S.A, Éditeurs, 1952.
- Kroker W., J. Zbierska-Mościcka (dir.), *La ville: palimpsestes et mutations*, Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, Warszawa 2012.
- Montandon A., *Sociopétique de la promenade*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2000.
- Muret, *Inventaire des archives personnelles d'Albert Guislain (1890-1969) avocat, juriste et homme de lettres*, Bruxelles, Archives générales du Royaume, (inventaire 296), 2001.
- Reverseau A., « Albert Guislain et Willy Kessels portraitistes de Bruxelles », *Textyles. Revue des lettres belges de langue française*, 56, 2019.
- Sansot P., *Poétique de la ville*, Paris, Payot& Rivages. 2004.
- Westphal B., *La géocritique: réel, fiction, espace*, Paris, Minuit, 2007.

39. UCHEREK Witold, GRABOWSKA Monika

Université de Wrocław

witold.ucherek@uwr.edu.pl

monika.grabowska@uwr.edu.pl

Les notices didactiques au service de l'apprentissage du FLE à l'aide des dictionnaires bilingues

De toute évidence, c'est le dictionnaire (monolingue ou bilingue) qui constitue un des principaux outils d'enseignement et d'apprentissage du lexique. Dans un dictionnaire bilingue, l'information sur les unités lexicales peut figurer non seulement dans la microstructure, c'est-à-dire à différents endroits d'un article lexicographique, ou dans sa mégastructure, par exemple sous forme d'une annexe placée en fin de volume, mais aussi dans des encadrés, dont la principale fonction est d'apporter un complément d'information sur un élément de l'article.

L'objectif de notre analyse est tout d'abord d'identifier les dictionnaires généraux polonais-français et/ou français-polonais contenant des notices lexicales placées dans des encadrés et de s'interroger sur certains aspects de leur présence dans la structure de ces ouvrages (seront retenus notamment le *Duży słownik polsko-francuski, francusko-polski* de Langenscheidt, 2008 ; le *Sprytny słownik francusko-polski, polsko-francuski* publié par Lingea en 2010 ; le *Nowy słownik szkolny francusko-polski, polsko-francuski Pons* de 2018). Nous essayerons également de classer ces encadrés (leur nombre total atteint 200) et de réfléchir sur la pertinence des informations qu'ils contiennent ainsi que sur le but didactique, autant dans la perspective de l'enseignement formel que de l'apprentissage informel du FLE, dans lequel ces informations sont données.

Bibliographie :

Galisson R., « De la lexicographie de dépannage à la lexicographie d'apprentissage: pour une politique de rénovation des dictionnaires monolingues de FLE à l'école », *Cahiers de Lexicologie* 51, 1987, 95-118.

Grabowska M. (2016), « Les dictionnaires dans l'apprentissage du FLE en Pologne : état des lieux », *Romanica Wratislaviensia* 63, p. 53-67.

Grabowska M., Ucherek W. (2022), « L'enrichissement du répertoire lexical des étudiants de philologie française. Analyse des apports de l'apprentissage informel pendant le confinement du Covid-19 », [dans :] M. Lipińska et M. Szeplińska-Baran (dir.), *L'art de vivre, de survivre, de revivre. Approches linguistiques*, Łódź, Wydawnictwo Uniwersytetu Łódzkiego, p. 119-129.

Schugurensky, D. (2007). « "Vingt mille lieues sous les mers" : les quatre défis de l'apprentissage informel ». *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, 160, 13-27.

Ucherek W. (2017), « Les encadrés culturels dans les dictionnaires polonais-français et français-polonais », [dans :] É. Argaud, M. Al-Zaum et E. Da Silva Akborisova (dir.), *Le proche et le lointain : enseigner, apprendre et partager des cultures étrangères*, Paris, Éditions des archives contemporaines, p. 227-236.

Ucherek W. (2019), « Les encadrés prépositionnels dans les dictionnaires français-polonais », *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* 7.

40. WARMUZINSKA-ROGÓŻ Joanna

joanna.warmuzinska-rogoz@us.edu.pl

Université de Silésie

Les Années d'Annie Ernaux en traduction polonaise. Des contextes aux paratextes

Les Années d'Annie Ernaux (Gallimard, 2008), une autobiographie originale, qui oscille entre la description de l'expérience commune d'une société et des mémoires individuels, constitue un exemple intéressant du texte lié intrinsèquement au contexte dans lequel il a été créé. C'est un roman qui englobe une soixantaine d'années de l'histoire commune mais qui se focalise en même temps sur l'auteure cachée sous la troisième personne. L'année passée, les lecteurs polonais ont obtenu, grâce aux éditions Czarne et aux traducteurs Krzysztof Jarosz et Magdalena Budzińska, la possibilité de faire la connaissance de cette œuvre originale écrite par une des plus intéressantes écrivaines françaises. Le texte tissé d'un grand nombre d'éléments culturels constitue un défi hors pair aux traducteurs qui, tels détectives, suivent tout d'abord les chemins de l'auteure et qui par la suite déplacent le texte vers un nouveau contexte, et ceci notamment à travers les paratextes. Dans notre communication, nous tenterons de voir de plus près comment les traducteurs transmettent le texte original tellement dense dans un nouveau contexte. Nous réfléchissons aussi sur la réception d'une œuvre littéraire enracinée dans la culture de départ et sur les limites de sa compréhension dans la culture d'arrivée.

Bibliographie :

Bednarczyk Anna, 2011, *Polskie parateksty Poematu bez bohatera Anny Achmatowej*, *Między Oryginałem a Przekładem* 17: 35-54.

Bourdieu Pierre, 1999, *Une révolution conservatrice dans l'édition*, *Actes de la recherche en sciences sociales* 126/127 : 3-28.

Bourdieu Pierre, 2001, *Reguły sztuki. Geneza i struktura pola literackiego*, traduit par A. Zawadzki, Kraków: Universitas.

Cachin Marie-Françoise, 2007, *La traduction*, Paris : Editions du Cercle de la Librairie.

Casanova Pascale, 2002, *Consécration et accumulation de capital littéraire*, *Actes de la recherche en sciences sociales* 144 : 7-20.

Jarniewicz Jerzy, 2012, *Niech nas zobaczą, czyli translatorski coming out*, (in:) *Tłumacz: sługa, pośrednik, twórca*, Małgorzata Guławska-Gawkowska, Krzysztof Hejwowski, Anna Szczęsny (éd.), Warszawa: ILS UW.

Papadima Maria, 2011, *Głos tłumacza w peritekście jego przekładu: przedmowa, posłowie, przypisy i inne zwierzenia*, *Między Oryginałem a Przekładem* 17 : 13-31.

Paprocka Natalia, 2018, *Sto lat przekładów dla dzieci i młodzieży w Polsce*, Kraków : Universitas.

Skibińska Elżbieta, 2011, *Przekład literacki jako towar: paratekst na okładce. Na materiale polskich przekładów współczesnych powieści francuskich*, (in:) *Przekład jako produkt i kontekst jego odbioru*, Iwona Kasperska, Alicja Żuchelkowska (éd.), Poznań: Wydawnictwo Rys.

Skibińska Elżbieta, 2013, *Seria Pavillons. Domaine de l'Est* (Robert Laffont, 1981–2003) jako przykład kreowania przez wydawcę wizerunku literatury przekładanej, (in:) *Dystynkcje kulturowe w przekładzie z języka francuskiego na język polski*,

Anna Ledwina, Krystyna Modrzejewska (réd.), Opole: Wydawnictwo Uniwersytetu Opolskiego.

Tokarz Bożena, 2017, Parateksty jako wyraz koncepcji przekładu, *Przekłady Literatur Słowiańskich* 8 : 15-35.

41. ZDRADA-COK Magdalena

Université de Silésie

magdalena.zdrada-cok@us.edu.pl

Le roman actuel et ses extrapolations : *Les funambules* de Mohammed Aïssaoui et *Beyrouth-sur-Seine* de Sabyl Ghoussoub

Depuis ses origines, la catégorie générique de roman ne cesse d'évoluer. À l'époque actuelle, on observe l'emploi de plus en plus extensif de ce terme qui se rapporte à des textes protéiformes et inclassables. La notion de roman ne tombe pas en désuétude, fréquemment usitée – sinon abusée – par les auteurs, éditeurs et critiques littéraires et ses acceptions deviennent de plus en plus imprécises. Sont en effet considérés comme des romans nombreux textes « indécidables » qui s'approchent de formes multiples telles que, entre autres, chronique, interview, enquête journalistique, reportage, témoignage, autofiction (catégorie en elle-même imprécise), biographie, autobiographie, récit de filiation. Situés à la frontière entre la littérature et la paralittérature, ces « non-romans » ou encore « romans documentés », supposent l'incrédulité du lecteur, minimisent le rôle des repères traditionnels du genre (fiction, intrigue romanesque, schéma narratif, diversité des points de vue) et instaurent des rapports de plus en plus directs avec le monde extralittéraire.

En prenant comme objet d'analyse *Les funambules* (Gallimard, 2020) de Mohammed Aïssaoui et *Beyrouth-sur-Seine* (Stock, 2022) de Sabyl Ghoussoub, la communication s'intéressera aux phénomènes de l'hybridation et de la réduction romanesque pour s'articuler autour des finalités sociologiques des textes en question et plus particulièrement les rapports discursifs qu'ils établissent avec le contexte socio-culturel.

Textes analysés :

Aïssaoui Mohammed : *Les funambules*. Paris, Gallimard, 2020.

Ghoussoub Sabyl : *Beyrouth-sur-Seine*. Paris, Stock, 2022.

Bibliographie :

Bakhtine Mikhaïl : *Esthétique et théorie du roman*. Paris, Gallimard, 1978.

Colonna Vincent : *Autofiction et autres mythomanies littéraires*. Paris, Tristram, 2004.

Forest Philippe : *Le roman, le réel et autres essais*. Nantes, Ed. Cécile Defaut, 2007.

Gasparini Philippe : *Autofiction - Une aventure du langage*. Paris, Éd. du Seuil, 2008.

Genette Gérard : *Fiction et diction*. Paris, Éd. du Seuil, 1991.

Kundera Milan : *L'art du roman*, Paris, Gallimard, 1986

Lavocat Françoise : *Fait et fiction : pour une frontière*. Paris, Éd. du Seuil, 2016.

Pelissier Nicolas, Eyries Alexandre : *Fictions du réel : le journalisme narratif*. « Cahiers de narratologie » (en ligne), n°26, 2014 narratologie.revues.org/6852>, page consultée le 06 10 2022.

Vanoost Marie : *Journalisme narratif : proposition de définition, entre narratologie et éthique*, « Les Cahiers du Journalisme », n° 25, 2013, p. 140-160 <https://www.cahiersdujournalisme.net/pdf/25/9.Marie-Vanoost.pdf>, page consultée le 06 10 2022.

Viart, Dominique et Vercier, Bruno : *La Littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*, 2^eéd. augm.. Paris, Bordas, 2008.

Territoires de la non-fiction. Cartographie d'un genre émergent. Textes édités et établis par Alexandre Gefen. Leyde, Brill/Rodopi, 2020.